

LES PROPHEITIES DE M. MICHEL NOSTRADAMUS. Dont il y en a trois cens  
qui n'ont encores esté imprimées lesquels sont en ceste présente édition ; Reueues &  
additionnées pour l'Autheur pour l'an mil cinqicens foixante & vn, de trente neuf articles  
à la dernière Centurie.

A PARIS, Pour la veusue Nicolas Roffet, sur la porte Saint Michel, à la Rose blanche  
Iouste la coppie imprimée, l'an 1561. 1588.

Notice nfi : FRBNF37285793

BENAZRA Pag.118 / CHOMARAT 142 / RUZO47



# PREFACE DE M. MICHEL NOSTRADAMUS, A ses Propheties.

*Ad Cæsarem Nostradamum filium.*

VIE ET FELICITE.

**D**u tard aduenement, Cæsar Nostradamus, mon filz, m'a faict mettre mon long temps, par continuelles vigiliations nocturnes, & seruer par escrit, soy delatier en memoire apres la corporelle exurgion des prognosticurs, au commun profit des humains de ce que la diuine essence par Astronomiques reuolutions m'ont donne cognoissance. Et depuis que je plus au Dieu impiorer, que tu ne soy venu en nouvelle lumiere dans ceste terrene plerage & ne vuyes derriere les ans qui ne sont encores acompagnez, mais seulement Marsiaux incapables à recevoir dans un debile entendement, ce que ie seray enuoyé apres nres ieurs deinceps, veu que il n'est possible se faire ser par escrit ce qui seroit par l'ingiance du temps obliuere, car la parole hereditaire de soculiers detraict sera de mon estomach interdict, & considerant aussi les aduenures de l'humain

## P R E F A C E.

estimés estre incertaines, & que tout est régi & gouverné par la puissance de Dieu inestimable, nous inspirant, non par bacchantic fureur, ne par limphatique mouvement, mais par astronomiques astersions. Soli numine diuino afflatis prasagium, & spiritu profetico particularia. Combié q̄ de long temps par plusieurs son s'aye predict long temps auparavant ce que depuis est aduenu en particulieres regions, attribuant le tout estre fait par veru & inspiration diuine, & autres felices & sinistres aduenures, de acceleree proptitude, prononcees, que depuis sont aduenues par les climats du monde, ayant voulu taire & delaisser pour cause de l'injure, & non tant seulement du tēps present, mais aussi de la plus grande part du futur, de mettre & rediger par escrit, pour ce que les regnes, sectes & religions seront changees si opposites, voire au respect du present, diametralemēt que si ie venois à reseter ce qu'à l'aduenir sera, ceux de regne, secte, religion, & foy, trouueroient si mal accordans à leur fantasia articulaire, qu'ils viendroient à damner ce que par les siecles aduenir on cōnoistra estre vray & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur. Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos ne concaleant pedibus, & conuersi dirumpant eos. Qui a esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu estendre declaryant pour le commun aduement par obscures & perplexes sen-

P R E F A C E.

scences les causes futures, mesmes les plus urgentes, & celles que j'ay apperceu, quelque humaine mutation que aduienne scandaliser l'auriculaire fragilité, & le tout escrit sous figure uabileuse, plus que du tout prophetique, combien que Abscondisti hæc, à sapientibus & prudentibus, id est potentibus & regibus, & enunciaisti ea exiguis & tenuibus, & aux prophetes, par le moyen de Dieu immortel, & des bons anges, ont receu l'esprit de uaticination, par lequel ils voyët les causes loingtains, & viennent à preuoir les futurs aduenemens, car rien ne se peut paracheuer sans luy, auquel si grãde est la puissance & la bonté aux subiects, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutes-fois aux autres effets subiects pour la similitude de la cause du bon Genius, celle chaleur & puissance uaticinatrices, s'approche de nous, comme il nous aduient des rayons du Soleil qui se viennent iettans leur influence aux corps elementaires. Quant à nous qui sommes humains ne pouuans rien de nostre naturelle cõnoissance & inclination d'engin des secrets obscures de Dieu le Createur. Q̄uia non est nostrum noscere tempora, nec momenta, &c. Combien que aussi de present peuent aduenir & estre personnage, que Dieu le Createur aye voulu reue'ler par imaginaires impressions, quelques secrets de l'aduenir, accordez à l'Astrologie iudicelle, comme du passé, que certaine puissance & uoluntaire faculté uenue par cause & ruse flouide de l'air aduient, & sur luy

## PREFACÉ.

venoit à iuger les diuines & humaines inspirations: Car les œuvres diuines, que totalement sont absolues, Dieu les vient paracheuer, la moyenne qu'est au milieu des Anges: la troisieme, les mauvais: Mais, mon fils, ie te parle icy vn peu trop obstrusement, mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à receuoir par le subtil esprit du feu, qui quelquefois par l'entendement agité contemplant le plus haut des astres, comme estant vigilant, mesmes que aux prononciations, estant surprins par escripts prononcant sans crainte moins atteint d'innereconde loquacite? mais quoy, tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encores (mon fils) que i'aye inseré le nom de Prophete, ie ne me veux attribuer tiltre de si haute sublimité pour le temps present: car, qui propheta dicitur hodie olim vocabatur vidēs. Car prophete proprement, mon fils, est celuy qui voit choses loingtaines de la cōgnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenāt que le prophete moyēnant la parfaite lumiere de la prophete luy appaire manifestement des choses diuines cōme humaines, que ce ne peut faire veu les effets de la future prediction s'estendēt loing. Car les secrets de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effetrice cōtingent de lōgue estendue de la cōgnoissance naturelle prennent leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuēt acquerir celle notice pour estre cōgneues, ne par les humains augures qui ont la

P R E F A C E.

vertu occulte du ciel, mesmes du fait present de l'eternité qui vient embrasser tout le tēps. Mais moyēnant quelque indivisible eternité par consistante agitation, Hiraclienne les causes par le celeste mouvement sont cōgneues. Je ne dis pas, mō fils, afin que bien l'entēdes, que la cōgnossance de ceste matiere ne se peut pas encores imprimer deidās ton debile cerveau: que les causes futures bien loingtaines, ne soyent à la cōgnossāce de la creature raisonnable, si sont, nonobstāt la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy sont trop occultes, ne trop referrees, mais la parfaite des causes notices ne se peut acquerir sans celle divine inspiratiō, veu que toute inspiration prophetique recoit prenant son principal principe mouuant de Dieu le createur, pui de l'heur & de nature. Parquoy estās les causes indiffērāmēt produictes & non produites, le presage parue aduent on a esté predict. Car l'entendement creé intellectuuellement ne peut voir occultement sinon par la voix faicte au lymbe moyennāt l'exigüe flāme, en quelle partie les causes futures se viendrōt à incliner. Et aussi, mon fils, ie te supplie que iamais tu ne vüelles employer ton entendemēt à telles resueries & vanitez qui sechent le corps & mettent à perdition l'ame, donnāt trouble au foible sens, mesmes sa vanité de la plus que execrable magie reprouuee iadu par les sacrees escritures, & par les diuins canons au chef duquel est excepté le iugement de l'astrologie iudicielle, par laquelle &

## P R E F A C E.

moyennant inspiration & revelation divine par contingentes supputations avons nos propheties redigees par escrit, Et combien que celle occulte philosophie ne fust reprobée, n'ay oncques voulu presenter leurs esfreuets persuasions: combien que plusieurs volumes qui ont esté cachez par long siecles ne sont esté manifestez. Mais doutant ce qui adviendroit en effet apres la lecture presens à Vnivers que ce pendât qu'il les venoit à deuorer, la flamme leschans l'air rendoit vne clarté insulide, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu elyste, fulgurant, illuminans subit la maison, cōme si elle eut esté en subite cōflagration, parquoy afin qu'à l'aduenir ne fusses abusé, perscrutant la parfaite transformation, tant seline que sulfure, & souz terre metaux incorruptibles, & aux vndes occultes les ay en centres convertis. Mais quant au iugement qui se vient paracheuer moyennant le iugement celeste, ce luy ie veux ie manifester, parquoy auoir cōgnissance des causez futures, recettant loing les fantastiques imaginations qui adviendront, limitans la particularite des lieux par diuine inspiration supernaturelle, accordés aux celestes figures les lieux & vne partie du temps de propticie occulte par vertu, puissance, & faculté diuine, en presence de laquelle les trois temps sont comprins par eternité reuolutiō tenāt à la cause passée, presente & future. Quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Parquoy (mon fils) tu peux facilement, nonobstant ton rendre cerneau com-



P R E F A C E.

prendre que les choses qui doiuent aduenir, se peuent prophetizer par les nocturnes & celestes lumieres qui sont naturelles, & par l'esprit de prophetie, non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique : mais par reuelee inspiration, comme homme mortel estingné non moins de sens, au ciel, que des pieds en terre. *Possum non errare, falli decipit.* Suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subiect à toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par son la semaine limphaticquante & par longue calculation, rendât les estudes nocturnes de souesue odeur, j'ay composé liures de propheties contenant chacun cent Quatrains astronomiques de propheties lesquelles j'ay voulu peu raboter obscurément & sont perpetuelles vaticinations pour d'icy a l'annee 3767. Que possible fera retirer le front à quelques vns en voyant si longue intention & par souz toute la concuuité de la lune aura lieu & intelligence, & ce entendant vniuersellement par toute la terre, les causes, mô fils, que si tu vis l'aage naturel & humain, tu verras deuers ton climat au propre ciel de ta natiuité, les futures aduentures prenoir. Combien que le seul Dieu eternal soit celuy seul qui cognoist l'eternité de sa lumiere, procedât de luy mesmes, & ie dis franchement qu'à ceux à qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incomprchensible, a voulu par longue inspiration melancolique reueler que moyennant icelle cause occulte manifestee diuinement, principal-

## P R E F A C E .

lement de deux causes principales qui sont comprises à l'entendement de celuy inspiré qui prophétise, l'un est qui vient à infuser esclarcissant la lumière supernaturelle, au personnage qui prédit par la doctrine des Astres & prophétise par inspiree reuolutiō laquelle est vne certaine participation de la diuine essence : moyennāt le prophete vient à iuger de cela que son diuin esprit luy a donné par le moyen de Dieu le Createur, & par vne naturelle instigation, c'est à scauoir que ce prédit est vray & a prins son origine ethereement & telle lumiere & flambe exigue, est de toute efficace & de telle altitude nō moins que la naturelle clarté, & naturelle lumiere rend les philosophes si assurez, que moyennant les principes de la premiere cause on atteint à plus profondes abysses de plus hautes doctrines. Mais à celle fin, mon fils, que ie ne vague trop profondemēt pour la capacité future de ton sens, & aussi que ie trouue que les lettres sont si grande & incomparable science, que ie trouue le monde auant l'vniuerselle conflagration aduenir, tant deluges & si hautes inondations qu'il ne sera gueres terroir qui ne soit conuert d'eau, & sera par si long tēps que hors mis enographies & topographies, que le tout ne soit pery, aussi auant telles & aspres inōlations, en plusieurs contrees les pluies seront si exiques & tōbera du ciel si grāde abondāce de feu, & de pierres cadentes, qu'il n'y demeurera rien qui ne soit consummé, & cecy aducuit en brief & auant la derniere conflagration. Car encores que la planet-

P R E F A C E.

te de Mars parachene son siecle, & à la fin de son dernier periode, si ne reprēdra ul Mars, assemblez les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer, par plus longues & continues. Et mainterāt que somme conduits par la Lune. moyennant la puissance de Dieu eternal, qu'avant qu'elle aye parachene son total circuit, le Soleil viendra, & puis Saturne. Car selon les signes celestes, le regne de Saturne sera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche d'une avaragomique revolution, & que de present, que cecy s'est écrit avant cent septante sept ans, trois mois, vnz jours, par pestilence, longue famine, & guerres & plus par les inondations, le monde entre cy. & ce terme prefix, avant, & apres par plusieurs fois sera si diminué & si peu de monde sera, que l'on ne trouvera qui vueille prendre les champs, qui deviendront libres, aussi longuement qu'ils ont esté en servitude, & ce quant au visible ingemunt celeste, que encores que nous soyons au septiesme nombre de mille, qui parachene le tout, nous approchant du huitiesme siecle, qui est en demension latitudinaire, où le grand Dieu eternal viēdra parachener la revolution, où les images celestes retourneront à se mouvoir, & le mouvement superieur, qui nous rend la terre stable, & ferme. Non inclinabitur in saculum seculi, Hors mie que son vouloir sera accompli, mais non point autresmēs, cōh. en que par les opinions excedent les raisons naturelles, par songes Mahomettiques, aussi aucune. f.ais Dieu le createur, par les ministres ses messa-

## P R E F A C E.

gers du feu en flamme missive vient à proposer aux  
sens extérieurs, mesmement à nos yeux les causes de  
future prediction significatives du cas futur, qui se  
doit à celuy qui prelage manifester. Car le presage  
qui se fait de la lumiere extérieure vient infailiblement  
à iuger partie avec & moyennant le l'ame exte-  
rieur, combien vraiment que la partie qui semble  
avoir par l'ail de l'entendement, ce qui n'est par la  
lesion du sens imaginatif, la raison est par trop evi-  
dente, le tout estre predict par affliction de divinite, &  
par le moyen de l'esprit angelique inspire à l'homme  
prophetisant, rendant oings de vaticinations le  
venant à illuminer, luy esmouvant le devant de la  
fantasie par diverses nocturnes apparitions, qui par  
divine sermitude prophetise par administration a-  
stronomique coniointe de la sanctissime future pre-  
diction, ne considerant ailleurs qu'au courage libre.  
Vient a cest heure entendre mon fils, que trouve par  
revolutions, qui sont accordantes à revele d'inspiration,  
que le mortel glaiue s'approche de nous maintenant  
par peste, & guerre plus horrible qu'à vie de trois  
hommes n'a esté & famine lequel tombera en terre,  
& y retournera souvent, car les astres s'accordent à  
la revolution, & aussi a dict. Visitabo in virga fer-  
rea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam  
eos. Car la grande misericorde du Seigneur ne sera  
point dispersee, mon fils, que la plus part de mes pro-  
phetes si sont accomplies, & viendront estre par ac-

P R E F A C E .

accomplissement revolues. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes. Conteram ego, dira le Seigneur, & confringam, & non miserabor, & mille autres adventures qui adusendi ont par eaux & controuuelles pluyes comme plus à plain i'ay redigé par escrits & mesmes autres propheties, qui sont composées tout au long, insoluta oratione, liquant les lieux, temps & le terme prefix que les humains apres venus, verront congnoissant les adventures aduenues infalliblement comme auons noté par les autres, parlans plus clairement, nonobstant que souz nuées seront comprises les intelligences, Sed quando subinuenenda erit ignorantia, le cas sera plus esclarcy.

Faisant fin, mon fils, prens donc ce don de ton pere M. Nostradamus, esperant toy declarer vne chacune prophesie des quatriens icy mis. Priant Dieu immortel, qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon ce premier iour de Mars, mil cinq cens cinquante sept.



# PROPHETIES DE

*M. Nostradamus.*

Centurie premiere.



Istant assis de naïct secerer estude.  
Seul repose sus la selle d'arin.  
Flambe exigüe sortant de solli-  
tu des  
Fai et prosperer qui n'est à croire  
vain.

ii

La verge en main mise au milieu de brâ-  
ches  
De sonde il motille & le limbe & le pied,  
Vn paour & voix fremissant par les manches,  
Splendeur diuine. Le diuin pres gassied.

iii

Quand la lictiere du tourbillon versee,  
Et seront faces de leurs menteaux couverts,  
La Republique par gens houbéaux versee,  
Lors blancs & rouges iugoront à l'enters.

iiii

Par l'uniuers sera fait vn Monarque  
Qu'en paix & viene sera longuement  
Lors se perdra la biscature barque,  
Sera regie en plus grand detrimet.

## Première.

v

Chassez seront, faire long combat,  
Par le pays seront plus fort gteuez,  
Bourg & cité auront plus grand debat,  
Carcas, & Narbone, au ôt cueurs esproüuez.

vi

L'œil de Rauenne sera destitué,  
Quand a ses pieds les zelles failliront,  
Les deux de Bressonauront c. nstitué,  
Turin Verceil, que Gaulois fouleront.

vii

Tart arriué l'exécution faicte  
Le vent cōtraire lettres au chemin prinnes  
Les coniuerez quatorze d'une secte  
Par le Rousseau semez les entreprinnes.

viii

Combien de fois prinse cité solaire  
Seras changeant les loix barbares & vaines  
Ton mal s'approche plus seras tributaire  
La grand Hardie recourira tès vaines.

ix

De l'Orient viendra le cueur punique.  
Fascher Hardie & les boirs Romulides  
Accompagné de la chasse Lybique  
Trembler Messines & proches isles vuydes.

Serpens transmis dans la cage de for,  
Dù les entus septains du Roy sont prinns,



~~Contre~~  
Et les vieux & peres sortiront bas de l'escalier,  
Ains mourir voir de fruit mort & cris.

x i

Le mouvement de sens, cuer, pieds-  
mains,  
Seront d'accord, Naples, Leon, Cecile,  
Glaiues, feux, eaux, puis aux nobles Romain  
Plongez, ruez, mors par'cruels debite.

x ii

Dans peu dira fauce brute fragile,  
De bas en haut esleué promptement  
Puis en instant desloyale & labile.  
Qui de Veronne aura gouuernement.

x iii

Les exilez par yre haine intestine,  
Feront au Roy grand coniration,  
Secret mettront ennemis par la mine.  
Et les vieux siens contre eux sedition.

xiiii

De gent esclaué, chansons, chans & reques-  
tes  
Captifs par princes & seigneurs aux prisons,  
A l'aduenir par l'aduers sans restes,  
Seront receus par diuins oraisons.

xv

Mars nous menasse par la force bellique,  
Septante fois fera le sang espande.

Ango

**Premiere,**  
**Ange & ruyne de l'Ecclesiastique.**  
Et plus ceux qui doux rien voudront enten-  
dre.

**xvi.**

Faux à l'estrang ioinct vers le Sagitaire,  
En son haut Ange de l'exaltation  
Peste, famine, mort de main militaire,  
Le siecle approche de renouation.

**xvii**

Par quarante ans l'Iris n'apparoistra  
Par quarante ans tous les iours sera veu  
La terre aride en siccité croistra  
Et grands deluges quand sera apperceu.

**xviii**

Par la discorde negligence Gauloyse  
Sera passage à Mahomet ouuert  
De sang trempé la terre & mer Senoyse  
Le port phocen de voilles & nefs couuert.

**xix**

Lors que serpens viendront circuir l'arc  
Le sang Troyen noyez par les Espaignes  
Par eux grand nombre en sera fait rare  
Chef fuit caché aux mares dans les fanges.

**xx**

Tours , Orleans , Blois, Angers, Reims &  
Nantes  
Citez vexees par subit changement,  
Par langues estranges seront rendues tentes

**B**

## Centurie

Fleuves, dards, Rennes, terre, & mer tremble-  
ment.

xxi

Profonde argille blanche, nourrir rocher  
Qui d'un abisme istra lacticineuse,  
En vain troubles ne l'oseront toucher,  
Ignorans estre au fond terre argilleuse.

xxii

Ce que viura & n'ayant aucun sens,  
Viendra laisser a mort son artifice,  
Authun, Chalon, Langres & les deux Sens,  
La grelle & glace fera grand malefice.

xxiii

Au moys troisieme leuant le soleil,  
sanglier, liepard au champ, Mars pour com-  
battre,  
liepard laissé au ciel estend son œil,  
Un aigle au tour du soleil voit s'esbattre.

xxiiii

Acité neuve pensif pour condamner,  
L'oyse de proye en ciel se vient offrir,  
Après victoire a captifs pardonner,  
Cremona & Mantoue grands maux aura  
souffrir.

xxv

Perdu trouué caché de si long siecle,  
sera pasteurs demy Dieu honoré,  
Ains que la lune acheué son grand siecle,

## Centurie

Par autres veus sera deshonoré.

xxvi

Le grand, du foudre tombe d'heure diuine  
Mal & predict par porteur postulaire  
Suyuant presage tombe d'heure nocturne,  
Conflict, Reims, Londres, Etrusque pesti-  
feré.

xxvii

Dessous le chaine Guyen du ciel frappé,  
Non loing de là est caché le tresor,  
Qui par longs siecles auoit esté grappé,  
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

xxviii

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,  
Un temps, long temps apres barque hesperi-  
que  
Bestail, gens, meubles tous deux feront grand  
rare  
Taurus & libra quelle mortelle picque.

xxix

Quand le poisson terrestre & aquaticque  
Par force vague au grauier sera mis,  
Sa forme estrange suaué & horribicque,  
Par mer aux murs bien tost les enemys.

xxx

La nef estrange par le tou: ment marin  
Abordera pres de port incogneit.  
Non obstant signes de rameau l'almerin,

B ij

## Centurie

Après mort, pille, bon auis tard venu.

xxx

Tendans les guerres en Gaule dureront  
Outre la course du Castulon Monarque.  
Victoire incerte trois grands couronneront,  
Aigie, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

xxxii

Le grand Empire sera tost translaté  
En lieu petit qui bien tost viendra croistre,  
Lieu bien infime d'exigüe conté,  
Ou au milieu viendra poser son scepre.

xxxiii

Pres d'un grand pont de plaine spacieuse  
Le grand Lyon par force Cefarees  
Fera abbatre hors cité rigoureuse,  
Par effroy portes luy seront reserrees.

xxxiiii

L'oyseau de proye volant a la fenestre  
Auant confict fait aux François par cure,  
L'un bon prendra l'un ambigue sinistre.  
La partie foible tiendra par bon augure.

xxxv

Le Lyon ieune, le vieux surmontera  
En champ bellicque par singulier duelle,  
Dans cage d'or les yeux luy creuera  
Deux classes puis vne mourir mort cruelle.

xxxvi

Tard le monarque se viendra repentir

Premiere.

De n'auoir mis à mort son aduerfaire,  
Mais viendra bien a plus haut consentir,  
Que tout son sang par mort fera deffaire.

xxxvii

Vn peu deuant que le soleil s'absconce,  
Confiēt donné grand peuple studieux,  
Proffigez, port marin fait responce,  
Pnot & sepulchre en deux estranges lieux.

xxxviii

Le fol & l'aigle victeur paroistront,  
Responce vaine au vaincu l'on asseure,  
Par corne, cris, harnoys n'arrestront,  
Vindictē paix par mort si acheue à l'heure.

xxxix

De nuict dans liēt le supreme estranglē,  
Pour trop auoir subiornē, blonds esleuz  
Par trois l'Empire subrogē exanclē,  
A mort mettra carte par que leu,

xl

La trompe fauce dissimulant folie,  
Fera bisance vn changement de lois,  
Iitra d'Egipte qui veut que l'on deslie,  
Edict changeant monnoyes & alois.

xli

Siege en cité est de nuict assaillie,  
Peu eschappez, non loing de men confiēt,  
Femme de ioye retours fils defaillie,  
Poison & lettres cachees dans le plie.

B iij

**Centurie**

**xlii**

**Les dix Kalendes d'Auril de fait & Gothicque,**

**Ressuscité encor par gens malings,  
Le feu estainct assemblée diabolicque,  
Cherchans le or du d'Amant & pselin.**

**xliiii**

**Auant qu'aduienne le changement d'empire  
Il aduiendra vn cas bien merueilleux,  
Le camp muë le pillier porphire,  
Mais translaté sus le rocher noilleux.**

**xliiii**

**En brief seront de retour sacrifices,  
Contreuenans seront mis à martyre  
Plus ne seront moynes, abbez, ne nouices,  
Le miel sera beaucoup plus cher que cyre.**

**xlv**

**Secteur de sectes, grand peine au delateur  
Bestes en theatre, dresse le ieu scenicque  
Du saint antique ennobly l'inuenteur,  
Par secte monde confus & scismaticque.**

**xlvi**

**Tout aupres d'Aux, de Lactore & Mirande,  
Grand feu du Ciel, en trois nuicts tombera,  
Cause aduiendra bien stupende, & mirande,  
Bien peu apres la terre tremblera.**

**xlvii**

Premiere.

Du lac Leman, les sermons feschieront, *Gentus*  
Les iours seront reduicts par les semaines:  
Puis moys, puis an, puis tous defailliront,  
Les magistrats damneront leurs loix vaines.

xlviii

Vingt ans du regne de la Lune passez,  
Sept mil ans, autre tiendra sa monarchie,  
Quand le soleil prendra ses iours lassez,  
Loix accomplit & mine ma prophetie.

xlix

Beaucoup, beaucoup, auant telles menées,  
Ceux d'Orient par la vertu lunaire  
L'an mil sept cens feront grandes emmenées  
Subinguant presque le coing Aquilonaire.

De l'aquaticque triplicité naistra  
D'un qui fera le leudy pour la feste.  
Son bruiet, loz, regne, la puissance croistra,  
Par terre, & mer aux Oriscus tempeste.

li

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,  
Dieu Eternel, quelles mutations,  
Puis par l'og siecle son maling temps retour-

ne

Gaule, & Italie, quelles esmotions:

lii

Les deux malings de scorpio conpius,  
Le grand seigneur meufry dedans la Galle

B liii



Centurie

Peste à l'eglise par le nouveau Roy ioinct,  
L'Europe basse & septentrionale.

liii

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,  
Et la loy sainte en totale ruyne.  
Par autres loix toute Chrestienté.  
Quand d'or, d'argent toute nouvelle mine.

liiii

Deux reuolts faicts du maling falcigeres,  
De regne & siecles faict permutation,  
Le mobile signe en son endroiect si ingere,  
Aux deux egaux & d'inclination.

lv

Souz l'opposite climat Babylonicque,  
Grande sera de sang effusion.  
Que terre & mer, air, ciel sera inique,  
Secètes, faim, regnes, pestes confusion.

lvi

Vo' verrez tost & tard faire grands change,  
Horreurs extremes, & vindications.  
Que si la lune conioincte par son ange.  
Le ciel s'approche des inclinations.

lvii

Par grand discord la trompe tremblera  
Accord rompu dressant la teste au ciel,  
Bouche sanglante dans le sang nagera,  
Au fol sa face oingte de laiect & miel.

lviii

Premiere.

Tranché le vêtre, naistra avec deux testes,  
Et quatre bras, quelques ans entiers viura  
Iour qui A quilloye celebrera ses festes,  
Fosen Turin, chef Ferrare suyura.

lix

Les exilez deportez dans les Isles,  
Au changement d'un plus cruel monarque.  
Seront meurtriers, & mis deux les scintiles,  
Qui de parler ne seront esté parques.

lx

Vn Empereur naistra pres d'Italie,  
Qui à l'Empire sera vendu bien cher,  
Diront avec quels gens il les rallie  
Qu'on trouuera moins Prince que boucher.

lxi

La republique miserable infelice  
sera vestuë du nouveau magistrat,  
Leur grand Damas de l'exil malefice  
iera sueue raur, leur grand contrat.

lxii

La grand perte las que feront les lettres  
Auant le siecle de Latona parfait,  
Fou, grand deluge, plus par ignares sceptres  
Que de long siecle ne se verra refait.

lxiii

Les fleaux passez diminue le monde  
Long temps la paix terres inhabitees,  
seur marchera par ciel, terre, mer, & onde,

Centurie

Puis de nouveau les guerres suscitees.

lxiiii

De puict soleil penseront auoir veu,  
Quand le porceau demy homme on verra,  
brui& chant, bataille au ciel battre apperceu,  
Et bestes brutes à parler on orra.

lxv

Enfants sans mains, iamais veu si grand sou-  
dre,  
L'enfant Royal au ieu d'esteuf bleise,  
Du puy brisez fulgures allant moudre,  
trois sous les chaînes par le milieu trouf-  
sees.

lxvi

Celuy qui portera les nouvelles  
Après vn peu il viendra respirer,  
Viuiers, tournon, Mont-ferrant & Pradelles  
Gresles & tempeste les fera soupirer.

lxvii

La grand famine que ie sens approcher  
Souuent tourner, puis estre vniuerselle,  
Si grande & longue qu'on viendra arracher  
Du boys racine, & l'enfant de mammelle.

lxviii

O quel horrible & mal'heureux tourment  
trois innocens qu'on viendra à liurer  
Poyson suspecte, mal gardé tradiment

**Premiere.**

Mis en horreur par bourreaux enyurez.

**lxxix**

La grand montaigne ronde de sept estades  
Après guerre, faim, inondation  
Roulera loing abismant grand contrades,  
Mesmes antiques & grand fondation.

**lxx**

Pluye, faim, guerre, en Perse non cessee,  
La foy trop grand' trahira le Monarque  
Par la finie en Gaule commencee,  
Secret augure pour à vn estre parque.

**lxxi**

La tour marine trois fois prise & reprise  
Par Espagnols, barbares, Ligurins,  
Marseille & Aix, Arles, par ceux de Pise  
Vast, feu, fer, pille, Auignon, des Iurins.

**lxxii**

Du tout Marseille des habitants changee  
Course & poursuyte iusques aoptes de Lyon  
Narbon Tholozé par bordeaux outragee  
tuez captifs presque d'un million.

**lxxiii**

France à cinq pars par neglect assaillie  
Tunys, Argel esmeuz par Pertiens  
Leon Seuilly barcellone faillie  
N'aura la chasse par les Venitiens.

**lxxiiii**

### Centurie

Après sejourné vogueront en Empire  
Le grand secours viendra vers Antioche:  
De noir poil cresp tendra fort à l'Empire  
Barbe d'arin le rostira en broche.

lxxv.

Le tyran Sienne occupera Saoune  
Le fort gagné tiendra classe marine  
Les deux armées par la marque d'Ancone  
Par ce rayer le chef s'en examine.

lxxvi

D'un nom farouche tel proferé sera  
Que les trois seurs auront fato le nom.  
Puis grand peuple, par langue & fait dira,  
Plus que nul autre aura bruit & renom.

lxxvii

Entre deux mers dressera promontoire  
Que puis mourra par le mors de cheual  
Le sien Neptune pliera voile noire  
Par Calpre & classe auprès de Rocheual.

lxxviii

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,  
Degenerant par sçavoir, & par armes  
Le chef de France par sa sœur redouté,  
Champs diuisez concedez aux gendarmes.

lxxix

Bazaz, Lestore, Condon, Aufsch, Agine,  
Esmeuz, par loy, querelle, & monopole:  
Car Bord. Tholoze, Bay, mettra en ruyne

Premiere.

Renoueller volant leur tauropole.

lxxx

De la sixiesme claire splendeur celeste  
Viendra tonner si fort en la Bourgongne  
Puis naistra monstre de tres-hideuse beste  
Mars, Aupil, May, Iuin, grand charpin &  
rongne. .

lxxxix

D'humain troupeau neuf seront mis à part,  
De iugement & conseil separez,  
Leur fort sera diuise en depart:  
RappaThita Lambda mors, bannis esgarez,  
Quand les colonnes de boys grande trem-  
blees,  
D'austre conduite couuerte de rubriches  
Tant vuidera dehors grand assemblees,  
Trembler Vienne & le pays d'Autriche.

lxxxiii

La gent estrange deuisera butins,  
Saturne en Mars son regard furieux,  
Horrible strage aux Tosquans & Latins,  
Grecs qui seront à frapper cumeux.

lxxxiiii

Lune obscurcie aux profondes tenebres,  
Son frere passe de couleur ferrugine,  
La grand caché long temps souz les tenebres,  
Tiendra fer dans la playe sanguine.

lxxxv

### Centurie

Par la responce de dame Roy trouble,  
Ambassadeurs mespriseront leur vie,  
Le grand ses freres contrefera doublé,  
Par deux mourront ire, haine, enuie.

lxxvi

La grande Royne quand se verra vaincue  
Fera excès de masculins courage  
Sus chival fleuve passera toute nue,  
Suite par fer à foy fera outrage.

lxxvii

Ennoligee feu du centre de terre,  
Fera trembler autour de cité neuue  
Deux grands rochers long temps feront la  
guerre  
Puis Aréthuse rongira nouveau fleuve.

lxxviii

Le diuin mal surprendra le grand prince  
Vn peu deuant aura femme espousee,  
son puy & credit à vn coup viendra mince  
Conseil mourra pour la teste rasée.

lxxix

Tous ceux d'Ilec ne seront dedans Moselle,  
Mettant à mort tous ceux de Loire & seine  
secours marin viendra pres d'autte ville,  
Quand Espagnols ouurira toute veine.

xc

Bordeaux, Poitiers, au son de la campagne,  
A grande ciasse ira iusqu'à Langon,

Premiere.

Contre Gauloys sera leur tramontane,  
Quand monstre hideux naistra pres d'Or-  
gon.

xcj

Les deux feront aux humains apparence.  
Ce qu'ils feront autheurs de grand conflict  
Avant ciel veu serain espee & lance,  
Que vers main gauche sera plus grand afflict.

xcij

souz vn, la paix par tout sera clamee,  
Mais non long temps pille & rebellion.  
Par refus ville, terre, & mer entamée,  
Mors & captifs le tiers d'un million.

xxciii

terre Italique apres des monts tremblera,  
Iyon & Ceq non trop confedererz,  
En lieu de paour l'un l'autre s'aydera,  
seul Castulon & Celtes modererz.

xxciii

Au port selin le tyran mis a mort,  
La liberte non poustant recouree,  
Le nouveau Mars par vindiète & remort,  
Dame par force de tiayeur honnoree.

xcv

Deuant monstier trouué enfans besson,  
D'heroic sang de moyne & vestutisque.  
son bruiet par secte, langue, & puissance son,  
Qu'on dira fort esleué le vopisque.



## Centurie

xvī

Celuy qu'aura la charge de destruire,  
Temples & sectes changez par fantaisie,  
Plus aux cochers qu'aux viuans viendra nuire  
Par langue ornee d'oreilles raisie.

xvīi

Ce que fer, flamme, n'a sceu paracheuer,  
La douce langue au conseil viendra faire,  
Par repos, songe, le Roy fera resuer,  
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

xvīiii

Le chef qu'aura conduit peuple infiny  
Loing de son ciel, de meurs & langue estrage,  
Cinq mil en Crete & Thessalie finy  
Le chef fuyant sauué eu marine grange.

xcix.

Le grand monarque qui fera compagnie  
Avec deux Rois vnis par amitié,  
O quel sospir fera grand meignie,  
Enfans Narbon à leur inimitié.

c

Long temps au Ciel sera veu gris oyseau,  
Aupres de Dole, & de Toussane terre,  
Tenant au bec vn verdoyant rameau,  
Mourra tost grand, & finira la guerre.

Prophetic



PROPHETIES DE  
MICHEL NOSTRA-  
damus.

Centurie seconde.

Vers Aquitaine par insulte Britannic-  
ques,  
De par eux mesmes grandes incursions,  
Pluyes, geles feront terroirs iniques,  
Port Selin, fortes, fera inuasions.

ii

La teste bleue, fera la teste blanche,  
Autant de mal que France a faict leur bien  
Mort à l'autonne grand pendu sus la branche  
Quand prins des siens le Roy dira combien.

iii

Pour la chaleur solaire sus la mer  
De Negre pont les poissons demy cuicts,  
Les habitans les viendront entamer,  
Quand Rod & Gennes leur faudra le bis-  
cuit.

iiii

Depuis Monech iusqu'au pres de Cecile  
Toute la terre demourra desolee,  
Il n'y aura fauxbourg, cité ne ville,  
Que par Barbares pillée soit & vollee.

## Centurie.

Qu'en dans poisson, fer & lettre enferme  
Hors sortira, qui puis fera la guerre,  
Aura par mer la classe bien ramee,  
Apparoissant pres de latine terre.

vi

Aupres des portes & dedans deux citez,  
Seront deux fleaux & oncques n'apperceu

vn tel

Faim dedans peste, de fer hors gens boutez,  
Crier secours au grand Dieu immortel.

vii

Entre plusieurs aux Isles deportez,  
Lvn estre nay, à deux dents en la gorge  
Mourront de faim les arbres esbrotez,  
Pour eux neuf Roy nouuel Edict leur forge.

viii

Temples sacrez, prime façon Romaine,  
Reietteront les goffes fondements,  
Prenant leurs loix premieres, & humaines,  
Chassant, non tout, les saints les cultemets.

ix

Neuf ans le regne le malaigre en paix tiéda,  
Puis il cherra en soif si sanguinaire,  
Pour luy grand peuple s'as foy & loy mourra  
T'ue par vn beaucoup plus debonnaire.

x

Avant long temps le tout sera rangé.

**Seconde.**

Nous esperons vn siecle bien senestre,  
L'estat des masques & des feux bien changé,  
Peu trouueront qu'à son rang vucille estre.

x i

Le prochain fils de l'asnier paruiendra,  
Tant esleuer iusqu'au regne des fors,  
Son aspre gloire, vn chacun la craindra,  
Majs ses enfans du regne iette hors.

x ii

Yeux clos, ouuerts d'anticque fantasia,  
L'habit des seuls seront mis à neant,  
Le grand Monarque chastiera leur frenaisie,  
Raut des temples le tresor par deuant.

x iii

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,  
Iour de la mort, mis en natiuité,  
L'espoir diuin fera l'ame felice  
Voyant le verbe en son eternité.

x iiii

A Tours, Gien, gardé serôt yeux penetrés,  
Descouriront de loing la grande Seteine,  
Elle & s'ayte au port seront entrants,  
Combar, poufsez, puissance souueraine.

x v

Vn peu deuant Monarque trucidé,  
Castor, Pollux en nef aitre crinite  
L'erain public par terre & mer vuidé,  
rise, Ast, Ferrare, Thurin, terre interdite.

C. ij

## Centurie

xvi

Naples, Palerme, Sicile, Syracuses,  
Nouveaux tirans, fulgures feux, celestes  
Force de Londres, Gand, Brucelles & Suses,  
Grand hecatombe, triomphe faire festes.

xvii

Le camp du temple de la vierge vestale,  
Non eslongné d'Ethne & monts Pyrenees,  
Le grand conduit est caché dans la male,  
North iettez fleuves & vignes mistinees.

xviii

Nouvelle & pluye subite impetueuse,  
Empeschera subit deux exercites,  
Pierre, ciel, feu, faire la mer pierreuse,  
La mort de sept, sette & marin subites.

xix

Nouveaux venus, lieu basti sans deffence,  
Occuper la place pour lors inhabitable  
Prez, maisons, châps, villes prédre à plaifance  
Faim, peste, guerre, arpen long labourable.

xx

Freres & sœurs en divers lieux captifs,  
Se trouveront passer pres du Monarques,  
Les contemples, les rameaux cotentifs,  
Desplaisant voit menton, front, nez les mar-  
ques.

xxi

L'ambassadeur enuoyé par biremes,  
Amy chemin d'incogneuz repouffez

**Seconde.**

De tel renfort viendront quatre trirèmes  
Cordes & chaisnes en Negre pont troussiez.

**xxii**

Le camp A sop d'Europe partira,  
S'adioignant proche de l'Isle submergee,  
D'Arton classe phalange pliera,  
Nombril du monde plus grand voix subro-  
gee.

**xxiii**

Palais, oyseaux, par oyseau deschassé  
Bien tost apres le Prince preuenu  
Combien qu'hors seue enemis repoullé  
Dehors saisy, traict d'oyseau soustenu.

**xxiiii**

Bestes farouches, de fain seues tranner  
Plus part du camp encontre Hister sera,  
En cage de fer le grand sera trainer  
Quand enfant de Germain obseruera.

**xxv**

Le garde estrange trahira forteresse  
Espoir & ombre de plus haut mariage  
Garde deceuë fort prise dans la presse  
Ioire son Rosne Gar à mort outrage.

**xxvi**

Pour la faueur que la cité fera  
Au grand qui tost perdra champ de bataille  
Fuis le rang Pau, Thein versera.  
De sang feu, mors noyons de coup de raille.

**C iij**

Centurie

xxvii

Le diuin verbe sera du ciel frappé,  
Qui ne pourra proceder plus auant,  
Du reserrant le secret estouppé,  
Qu'on marchera par dessus & deuant.

xxviii

Le peultiesme du surnom du Prophete  
prendra Diane pour son iour & repos,  
Loing vaguera par frenetique teste,  
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

xxix

L'Oriental sortira de son siege,  
passer les monts Appennins, voir la Gaule,  
Transpercera ciel, les eaux & neige,  
Et chacun frappera de sa Gaule.

xxx

Vn, qui les dieux d'Annibal infernaux  
Fera renaistre, affrayeur des humains,  
Onc, plus d'horreurs, ne plus pires iournaux  
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

xxxi

En campagne le Casilin sera tant,  
Qu'on ne verra que d'eau les champs cou-  
uers,  
Deuant, apres la pluye de long temps,  
Hors mis les arbres rien l'on verra de vers.

xxxii

Laiet, sang, grenouilles escódre en dalmatie



**Seconde.**

Conflict donné, pestes pres de Balenne,  
Cry sera grand par toute Esclauonie,  
Lors naustra monstre pres & dedans Rauéne.

**xxxiii**

Par le torrent qui descend de Verone,  
Par lors qu'au rau guindera son entree  
Un grand naufrage, & non moins en Garóne,  
Quand ceux de Genne marcheront leur con-  
tree.

**xxxiiii**

L'ire insensee du combat furieux,  
Fera a table par freres, le fer luire,  
Les departir, blessé, curieux,  
Le fier duelle viendra en France nuire.

**xxxv**

Dans deux logis de nuict le feu prendra,  
Plusieurs dedans estouffer & rostis,  
Pres de deux fleuves pour seur il aduiendra,  
Sol, l'Ard, & Capet tous seront amortis.

**xxxvi**

Du grand Prophete lettres seront princes,  
Entre les mains du tyran deuiendront,  
Frauder son Roy seront les entreprinces:  
Mais ses rapines bien tost le troubleront.

**xxxvii**

De ce grand nombre que l'on enuoyera,  
Pour secourir dans le fort assiegez  
Peste, famine tous les deuorera  
Hors mis septante qui seront proffiegez.

**C iiij**

Centurie

xxviii

Des condamméz sera faict vn grand nombre,

Quand les Monarques seront conciliez  
Mais l'vn d'eux viendra si malencontre  
Que guerres ensemble ne seront raliez.

xxxix

Vn an deuant le conflict Italicque  
Germain, Gaulois, Espagnols pour le fort  
Cherra l'escolle maison de republique,  
Ou horsmis peu seront suffoqué morts.

xl

Vn peu apres, non point longue interualle  
Par mer, & terre sera faict grande tumulte  
Beaucoup plus grande sera pugne naualle  
Feux animaux qui plus seront d'insulte.

xli

La grand estoille par sept iours bruslera  
Nuec sera deux soleils apparoir  
Le gros mastin toute nuit hurlera  
Quand grand Pontife changera de terroir.

xlii

Coq, chiens, & chats de sang seront repeuz  
Et de la playe du tyran trouué mort  
Au liét d'vne autre, jambes & bras rompuz,  
Qui n'auoit pour mourir de cruelle mort.

xliiii

Durant l'estoille cheueluë apparente

**Seconde.**

Les trois grands Princes seront faits ennemis  
Frappez du ciel, paix, terre tremulente  
Pau, Timbre, ondans serpens sus le bord mis.

xlvi

L'aigle poussee entour de pavillons  
Par autres oyseaux d'entour sera chassée,  
Quand bruit des cymbres tubes & sonailions  
Rendront le sens de la dame insensee.

xlvi

Trop le ciel pleure l'Androgyn proctee,  
Pres de ce ciel sang humain respandu,  
Par mort trop tarde, grand peuple recree  
Tard & tost vient le secours attendu.

xlvi

Après grand trocle humain, plus grâds s'ap-  
Le grâd moteur les siecles renouelle (preste  
Pluye, sang, lait, famine, fer, & peste,  
Au ciel veu feu courant longue estincelle.

xlvi

L'ennemy grâd, vieil, dueil, meurt de poison  
Les souverains par infinis subinguez,  
Pierres plouuoir, cachez souz la toison  
Par mort, articles en vain sont alleguez.

xlvi

La grand coppie que passera les monts  
Saturne en l'ard tournant du poisson Mars,  
Venins cachez souz testes de saulmons,  
Leur chef pendu à fil de polemars.

## Centurie

xlix

Les Conseillers du premier monopole,  
Les conquerans seduits par la Melite,  
Rhodes, Bisance pour leur exposant pole  
Terre faudra les poursuivant de suite.

I

Quand ceux d'Henaut, de Gand & de Bruc  
celle

Verront à langes, le siege deuant mis  
Derrier leurs flancs seront guerres cruelles  
La playe anticque, fera pis qu'ennemis.

li

Le sang du iuste à Londres fera faute  
Bruslez par foudres de vingt-trois les six  
La dame anticque cherra de place haute  
De mesme secte plusieurs seront occis.

lii

Dans plusieurs auicts la terre tremblera  
Sur le printemps deux efforts s'uyte  
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,  
Guerre s'esmeur par deux vaillans de luyte.

liii

La grande peste de cité maritime  
Ne cessera que mort ne soit vengée  
Du iuste sang par pris. damne sans crime  
De la grand dame par sainte n'outrager.

liiii

Par gent estrange, & Romains loingtaine  
Leur grand cité apres eaux fort troublee,

seconde.

Fille sans trop different domaine  
Prins chef, fature n'auoir esté ribler.

lv

Dans le conflict le grand qui peu valloit  
A son dernier fera cas merueilleux,  
pendant qu'Adrie verra ce qu'il falloit  
Dans le banquet ponguale l'orgueilleux.

lvi

Que peste & glaine n'a peu sceu desiner  
Mort dans le puis, sommet du ciel frappé,  
l'abbé mourra quand verra ruiner  
ceux du naufrage l'escueil voulant grapper.

lvii

Auant conflict le grand tombera  
le grand à mort, mort trop subite & plainte  
Nay imparfait, la plus part nagera  
Aupres du fleue de sang la terre tainte.

lviii

sans pied, ne main, dent aigue & forte  
par globe, au fort de porc, & l'aine nay  
pres du portail desloyal transporté  
s'il ne luit, petit grand emmene.

lix

classe Gauloise par appuy de grande garde  
Du grand Neptune, & ses tridens soldats,  
Rôgee, Prouence pour soustenir grande bade  
plus, mars, Narbon, par iauelots & dards.

lx

La foy vnicque en Orient rompuë

Centurie

Gád, Ind & Rosne, Loyre, & tag changent  
Quand du mulet la faim sera repeüe  
Classe espargie, sang & corps nageront.

lxi

Enge, Tamins Gironde & la Rochelle,  
O sang Troyen mort au port de la fleche,  
Derrier le fleuve au fort mise l'eschelle,  
Portes, feu grand mettre sus la bresche.

lxii

Loing vaguera par frenetique teste,  
Et deliurant vn grand peuple d'impos,  
Le penultime du surnom du prophete  
Prendra Diane pour son iour & repos.

lxiii

Gauloys, Aufone bien peu subiuguera,  
Pau, Marne, & Sienne, fera perre l'urie,  
Qui le grand mur contre eux dressera  
Du monde au mur, le grand perdra la vie.

lxiiii

Secher de faim, de soif gent Geneuoise,  
Espoir prochain viendra au defaillir,  
Sur point tremblant sera loy Geneuoise,  
Classe au grand port ne se peut accueillir.

lxv

Le bras enclin grande calamité  
Par l'Hesperie & insubre fera,  
Le feu en nef, peste & captiuité,  
Mercure en darc Saturne finira.

**Seconde.**

**lxvi**

Par grands dangers le captif eschappé,  
Peu de temps, grand la fortune changée  
Dans le Palais, le peuple est attrappé,  
Par bon augure la Cité assiegée.

**lxvii**

La blonde au nef force viendra commet-  
tre,  
Par le duelle & chassera dehors :  
Les exilés dedans fera remettre  
Aux lieux marins, commettant les plus  
forts.

**lxviii**

De l'aquilon les efforts seront grands,  
Sus l'Océan sera la porte ouverte,  
Le regne en l'isle sera reintegrand,  
Trembler Londre: par voyle descouverte.

**lxix.**

Le Roy Gaulois, par la celtique dex-  
tre.  
Voyant discorde, de la grand Monarchie,  
Sur les trois ports, fera fleurir son sceptre,  
Contre la cappe de la grand hierarchie.

**lxx**

Le dard du ciel sera son estendue,  
Mors en parlant, grande execution  
La pierre en l'arbre la fiere gent rendue:  
Briect humain, monstre, purge expiation.

**Centurie**

**lxxi**

Les exiliez en Cecile viendront  
Pour deliurer de faim la gent estrange,  
Au poinct du iour les celtres luy faudront  
La vie demeure, à raison Roy se range.

**lxxii**

Armee Celtique en Italie veece  
De toutes pars conflict & grande perte  
Romains suis, ô Gaule repoulsee  
Pres du Theſin, Rubicon pugne incerte.

**lxxiii**

Au lac Fucin, de Benac le riuage  
Prins du Leman, au port de l'Orguion  
Nay de trois bras predict belicq image,  
Par trois couronnes au grand Endymion.

**lxxiiii**

De Sens, d'Auton, viendront iusques au  
Rosne  
Pour passer oultre, vers les monts Pyrenees  
La gent sortir de la marque d'Ancone  
Par terre, & mer, le suiura à grands trainee.

**lxxv**

La voix ouye de l'insolit oyseau  
Sur le canon du respirail estage  
Si haut viendra, du froment le boyssseau  
Que l'homme, d'homme sera antropophage.

**lxxvi**



**Seconde.**

**Foudre en Bourgogne fera cas pertea-  
reux**

Que par engin, ne pourroit faire  
De leur Senat, sacrifice fait boiteux,  
Fera sçauoir, aux ennemis l'affaire.

**lxxvii**

Par arcs, feux, poix, & par feux repoussez,  
Cris, hurlements, sur minuiçt ouys  
Dedans, sont mis, par les rampars cassez  
Par Cunicules, les traideurs fuyz.

**lxxviii**

Le grand Neptune, du profond de la mer  
De gent l'vnique, & sang Gauloys melle  
Les isles à sang, pour le tradiframer,  
Plus luy nuira, que l'occult mal celé.

**lxxix**

La barbe crespè, & noire par engin  
Subiuguera la gent cruelle, & fierç  
Le grand Chiren osterà du longin  
Tous les captifs, par Seline banniere.

**lxxx**

Après conflict, du leze l'eloquence  
Par peu de temps, se tramme fainçt repos  
Point l'on n'admet les grands à deliurance  
Des ennemis sont remis à propos.

**lxxxii**

Par feu du ciel, la cité presque aduste,  
L'vne menasse encor Ceucalion,

**Centodie**

**Verte Sardaigne par la punique feste,  
Après que Libra lairra son phaëton.**

**lxxii**

**Par faim la proye sera loup prisonnier,  
L'assaillant lors en extreme detresse.  
Le nay ayant au deuant le dernier,  
Le grand n'eschappz au milieu de la presse.**

**lxxiii**

**Le gros traficq du grand Lyon change  
La plus part tourne en pristine rayne,  
Proye aux soldats par pille vendangé,  
Par Iuramont & sueue bruyne.**

**lxxiiii**

**Entre Campaigne Sienne, Flora, Tustie,  
Six mois neuf iours ne ploura ne goutte,  
L'estrange langue en terre Dalmatie  
Courra sus, vaxant la terre toute.**

**lxxv**

**Le vieux plein barbe souz l'estatur feuer,  
A Lyon faict dessus l'Aigle Celticque,  
Le petit grand trop ouze perseuer,  
Bruict d'arme au ciel, met rouge, Lygustique.**

**lxxvi**

**Napfrage à chaste pres d'une Adriaticque,  
Estente tremblera esmeue sus l'air en terre  
mis**

**Egypte**

**Secondes**

**Egypte tremble, augment Mahometique,  
L'Herault soy rendre à crier est commis.**

**lxxxvii**

**Après viendra des extremes conuées,  
Prinse Germain dessus le throsne doré,  
La seruitude & eaux rencontrées,  
La dame serue son temps plus n'a doré.**

**lxxxviii**

**Le circuit du grand fait ruyneur,  
Le nom septiesme du cinquiesme sera,  
D'vn tiers plus grand l'estrange bellicque,  
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.**

**lxxxix**

**Du iour seront demis les deux grands  
maistres  
Leur grand pouuoir se verra augmenté  
La terre neuue sera en ses hauts éstres  
Au sanguinaire le nombre raconté.**

**xc**

**Par vie & mort changé regne d'Ongrie  
La loy sera plus aspre que se ruice.  
Leur grand cité, d'vrlement plaincts & eric,  
Castor & Polux ennemys dans la lyce.**

**xci**

**Soleil leuant vn grand feu l'on verra,  
Bruict & clarté vers Aquilon tendant,  
Dedans le rond mort & cris l'on orra,  
Par glaiut, feu, faim, mort attendant.**

**D**

## Centurie

xcii

Feu, couleur d'or du ciel en terre veu.  
Frappé du hault, nay fait cas merueilleux,  
Grand meurtre, humain, prins de grand le  
neveu

Mors d'expectacles, eschappé l'orgueilleux,

xciii

siens pres du Tymbre pressé la lybitine,  
Vn peu deuant grand inondation,  
Le chef du nef prins, mis à la sentine,  
Chasteau, palais, en conflagration.

xciiii

Grâ Pau, grâ mal pour Gaulois receura,  
Vaine terreur au marin Lyon,  
Peuple infny par la mer passera,  
Sans eschapper le quart d'vn million.

xcv

Les lieux peulez seront inhabitables  
Pout champs auoir grande diuision,  
Regnes liurez à prudents incapables,  
Lors les grands freres mort & dissention.

xcvi

Flambeau ardent au ciel soir sera veu,  
Pres de la fin & principe du Rosne,  
Famine, glaiue, tard le secours pourueu,  
La Perse tourne enuahir Macedoine.

xcvii

Romain pontife garde de t'approcher

Seconde.

De la cité qui deux fleuves arrouse,  
Ton sang viendra aupres de là cracher,  
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

xcviii

Celuy du sang resperse le visage,  
De la victime proche sacrifiée,  
Tonnant en Leo angure par presage,  
Mis estre à mort lors pour la fiancée.

xcix

Terroir Romain qu'interpretoit augure  
P'argent Gauloise par trop sera vexée,  
Mais nation Celtique craindra l'heure,  
Boreas classe trop loing l'auoir poulsée.

c

Dedans les isles si horribles tumulte,  
Rien on orra qu'un bellicque brigue,  
Lant grand sera des predateurs l'insulte,  
Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.

D ij



PROPHETIES DE  
M. Michel Nostradamus.

Centurie tierce.

**A** Pres combat & bataille naualle,  
Le grand Neptune à son plus haut  
beffroy.

Rouge aduersaire de peur deuiédra passe,  
Mettant le grand Ocean en effroy.

ii

Le diuin verbe donra à la substance,  
Comprins Ciel, terre, or occult au faict my-  
stique

Corps, ame, esprit ayant toute puissance,  
Tant soubz les piedz cōme au siege celique.

iii

Mars & Mercure & l'argent ioinct ensēble,  
Vers le midy extreme liccité,  
Au fond d'Asie on dira terre tremble,  
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

iiii

Quand seront proches le default des lunai-  
res  
De l'un à l'autre ne distant grandement

Tierce

Froid, siccité dangers vers les frontieres,  
Mesme où l'oracle a prins commencement.

v

Pres loing deffaut de deux grāds lumineux  
Qui surviendra entre l'Auril & Mars,  
Oquel cherté, mais deux grāds de bonnaires  
Par terre & mer secourront toutes pars.

vi

Dans temples clos le foudre y entrera,  
Les citadins dedans leurs forts greuez,  
Cheuaux, bœufz, hommes, l'un de mur tou-  
chera.

Par faim, soif, souz les plus foibles, armez.

vii

Les fugitifs, feu du ciel sur les picques,  
Conflict prochain des corbeaux s'esbatant,  
De terre on crie ayde, secours celiques,  
Quand pres des monts seront les cōbarans.

viii

Les Cimbres ioinctz avecqs leurs voyūns  
Depopuler viendront presque l'Espagne,  
Gens amassez, Guyenne, & Lymosins  
Seront en ligue & leur feront compagne.

ix

Bordeaux, Rouen, & la Rochelle, ioinctz  
Tiendront autour la grand mer Oceane  
Anglois, Bretons, & les Flamans conioinctz  
Les chasseront iusqu'au pres de Rouane.



## Centurie

x

De sang & faim, plus grande calamité  
Sept fois s'appreste à la marine plage  
Monach de fain lieu pris captiuité,  
Le grand mené croc en ferree cage.

xi

Les ormes battre au ciel longue saison,  
L'arbre au milieu de la cité tombé.  
Vermine, rongne glaiue, en face tyson  
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

xii

Par la tumeur de heb, po. tag. timbre &  
Romme,  
Et par l'eslang leman & arin,  
Les deux grands chefs & citez de garronne,  
Prins, mors, noyez, partir humain butin.

xiii

Par fouldre en l'arche, or & argét fonda  
Des deux captifs l'un l'autre mangera,  
De la cité le plus grand estendu,  
Quand submergee la classe nagera.

xiiii

Par le rameau du vaillant personnage  
De France, iofine par le pere infelice,  
Hôneus richesses trauail en son vieil age  
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

xv

Cueur, vigueur, gloire le regne changera.

Tierce

De tous poinctz: contre ayant son aduertance  
Lors France enfance par mort subiuguera,  
Vn grand regent sera lors plus contrainte.

xvi

Vn prince Anglois, Mars à son cueur de  
Ciel

Voutra poursuyure la fortune prospere  
Des deux duelles l'vn percera le fiel  
Hax de luy bien aymé de sa mere.

xvii

Mont Auenture brusler n'ist sera veu  
Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres  
Quand le Monarque chassera son neveu  
Leurs gés d'Eglise cōmettrōt tes esclandres.

xviii

Les exilez deportez dans les Isles,  
Seront meurtris, & mis deus les scintiles  
Qui de parler ne seront esté parques,  
Au changemēt d'vn plus cruel monarque.

xix

Leur grand damas de l'exil malefice  
Fera sueue raur leur grand contract,  
La republique miserable infelice  
Sera vestue du nouveau magistrat.

xx

Par les contrees du grand fleuve Bezai-  
que  
Loing d'Ibere au Royaume de Grenade,

D iij

Centurie

Croix repoussées par gens Mahommetiques  
Vn de Cordubetrahira la contrade.

xxi

Au crustamin par mer Adriatique  
Apparoistra vn horrible poisson  
De face humaine & la fin aquaticque  
Qui se prendra dehors de l'ameçon.

xxii

Six iours l'affaut deuant cité donné  
Liurée sera forte & aspre bataille  
Trois la rendrons & a pardonné  
Le reste à feu & sang ranche taille.

xxiii

Si France passes outre mer lygustique  
Tu te verras en isles & en mers enclos  
Mahommet contraire plus mers Adriatique  
Cheuaux & d'Asnes tu rongeras les os.

xxiiii

De l'entreprinse grande confusion  
Perte de gens thresor innumerable  
Tu n'y dois faire encor renson  
France à mon dire fais que sois recordable.

xxv

Qui au royaume Nauarroys paruiendra  
Quand de Cecile & Naples seront ioincts  
Rigore & Landes par foys larron tiendra  
D'vn qui d'Espagne sera par trop conuinc.

xxvi

tierce.

Des Roys & princes dresseront symula-  
chres

Augures creux esleuer aruspices  
Corne victime dorée & d'azur dacre  
Interpretez seront les entipices

xxvii

Prince libinique puissant en Occident,  
François d'Herrabe viendra tāt enflammer,  
Sçauans aux lettres fera condescendent,  
La langue Arabe en François translater.

xxviii

De terre foible & pauvre parentelle,  
Par bout & paix paruiendra dans l'Empire,  
Long temps regner vne ieune femelle,  
Qu'onc en regne n'en suruient vn si pire.

xxix

Les dieux neueux en diuers lieux nourris  
Nauale le pugne, terre, peres, tombez,  
Viendront si haut esleuer enguestris,  
Venger l'iniure, ennemis succombez.

xxx

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,  
Aura porté plus grand que luy le pris,  
De nuit au liēt six luy feront la picque  
Vud sans harnois subit sera surprins.

xxxi

aux champs de Mede, d'Arabe & d'Arme-  
nie,

Centurie

Deux gr̄ds copies trois foiss 'assemblez  
pres du riuage d'Araxes la mesgnie,  
Du grand Soliman en terre tomberont.

xxxii

Le gr̄d sepulchre du peuple Aquitanique  
S'approchera apres de la Toscane,  
Quand Mars seta pres du coing Germanique  
Et du terroir de la gent Mantuane.

xxxiii

En vain troubles ne l'oseront toucher,  
Ignorans estre au fond terre argilleuse,  
Profonde argille blanche nourrit rochet  
Qui d'vn abisme istra lacticeuse.

xxxiiii

Deux grands rochers long temps feront  
la guerre,  
Puis Arctuse rougira nouveau fleuve,  
Ennoigee feu du cendre de terre  
Fera trembler autour de cit̄e neuue.

xxxv

Liepard laiss̄e au ciel estand son œil,  
Vn aigle au tour du soleil voit s'esbatre  
Au moys troisieme leuant le Soleil  
Sanglier liepard au champ Mars pour  
batte

xxxvi

Bruict, chant, bataille au ciel batte  
cen,

**Seconde.**

Et bestes brutes à parler on orra  
De nuiet soleil penseront auoir veu  
quand le pourteau demy homme on verra.

**xxxvii**

Auant l'assaut oraison prononcee  
Milan prins d'aigle, par embusches deceuz,  
Muraille anticque, par canons enfoncée  
par feu & sang à mercy peu receuz.

**xxxviii**

plus ne seront moynes, abbez, ne novices,  
Le miel sera beaucoup plus cher que cyre,  
En bref seront de retour sacrifices,  
Contreuenans seront mis à martyre.

**xxxix**

peste, famine, mort de main militaire  
Le siecle approche de renouation  
Faux à l'estrange ioinct vers le Sagitaire,  
En son haut Ange de l'exaltation.

**xl**

par langues estranges seront tendues tentes  
Fleues, dards, Reues, terre, & mer tremble-  
ment,  
Tours, Orleans, Bloys, Angers, Reims &  
Nantes  
Citez vexees par subit changement.

**xli**

La gent estrange deuifera butins  
pour nous remettre es plaisirs curieux.

**Centurie**

**Horrible estrange aux Tusquans & Loth,  
Saturne en Mars son regard furieux.**

**xlii**

**Jour qui Aquiloye celebrera ses festes  
Fosen, Turin, Chef Ferrare suyura.  
Tranché le ventre, naistra avec deux testes,  
Et quatre bras, quelques ans entiers viura.**

**xliiii**

**Gens d'alentour de Tam, Loth, & Garonne,  
Gardez les monts Apennines passer,  
Vostre tombeau pres de Romme & d'Acos  
Le noir poil crepe fera trophée dresser.**

**xliiii**

**Quand l'animal à l'homme domestique,  
Après grâds peines & saults viendra parler,  
De foudre à vierge sera si malefique,  
De terre prin se & suspendue en l'air.**

**xlv**

**Les cinq estranges entrez dedás le temple,  
Leur sang viendra la terre prophaner,  
Aux Toulouzins sera bien dur exemple  
D'un qui viendra ses loix exterminer.**

**xlvi**

**Le ciel (de Planus la ciré) nous presage  
Par clairs insignes & par estoilles fixes  
Que de son change subit s'approche l'age,  
Ne pour son bien ne pour ses malefices.**

**xlvii**

**Tierce.**

Le vieux monarque dechassé de son regne  
Aux Orientz, son secours ira querre  
Pour paour des croix ployera son enseigne  
En Milene ira par port & terre

xlviii

Sept cens captifs estranchez rudement  
Pour la moysié meurtris donne le fort  
Le proche espoir viendra si promptement  
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

xlix

Du reserrant le secret estouppé,  
Qu'on marchera par dessus & derriere  
Le diuin verbe sera du ciel frappé,  
Qui ne pourra proceder plus arriere.

l

La republique de la grande cité  
A grand rigueur ne voudra consentir  
Roy sortir hors par trompette cité  
L'eschelle au mur la cité repentir.

li

Puis coniuere un grand meurtre commis  
Bloys le fera sortir en plein effect  
Ceux d'Orleans, voudrôt leur chef  
Angers, Troyes, Langres, leur factes en  
fait.

lii

En la campagne sera si longue pluye  
Et en la Pouille si grande hoché



Centurie

Coq verra l'Aigle, si l'aïlle mal accomplie  
Par Lion, mise sera en extremité.

liii

Quand le plus grand emportera le pris  
De Nuremberg, d'Auspurg, & ceux de Basse  
Par Agripine chef, Franc-fort seyris  
Trauerferont par Flamans, isqu'en Gaule.

liiii

L'un des plus grands fuyra aux Espagnes,  
Qu'en long, ne playe, apres viendra seigneur  
passant coppies, par les hautes montagnes  
Deuant loat, & puis en paix regner.

lv

En l'an, qu'un œil, en France regnera  
La courusera, à un bien fascheux trouble  
Le grand, de Bloys, son amy tuera  
Le regne mis en mal, & doute double.

lvi

Mont-auban, Nismes, Auignon, & Belier  
reste, tonnerre, & gresse, à fin de Mars  
De Paris, pont, Lyon, Mur, Mont-pelher  
Depuis six cens, & sept x xiii pars.

lvii

Seys fois changer verrez vous Britanicque  
Taincts en sang, en deux cens nonante an  
Franche, non point par appuy Germanicque  
Aries doute, son role Bastarnan.

lviii

Tierce.

Après du Rhin, des m̄taignes Nortiques  
Naistra vn grand, de gens trop tard venu,  
Qui deffendra Saurome, & pannonicque  
Qu'on ne sçaura qu'il sera deuenu.

lix

Barbare empire, par le tiers v̄sarpe  
La plus grand', de son sang mettra à mort  
Par mort senile, par luy le quart frappé,  
Pour paour, que sang, par le sang soit mort.

lx

Par toute Asie, grande proscription,  
Mesmes en Mylie, Lylic, & ramphilie,  
Sang versera par absolution,  
D'vn ieune noir remply de felonnie.

lxi

La grande bande, & secte crucigere,  
Se dressera en Mesopotomie.  
Du proche fleuve compagne legere  
Que telle luy tiendra pour ennemy.

lxii

Proche del duero, par mer Tyrrene close,  
Viendra percer les gr̄ds monts pyrenees  
La main plus contre & la percer glose,  
A Carcaffonne contraira les menées.

lxiii

Romain pouuoir fera du tour abay,  
Son grand voyfin imiter ses vestiges,  
Occultes, haines ciuiles, & débats

Retarderont aux bons sens leurs sens

lxiii

Le chef de perse remplira grande Océan  
Classe trieme contre gens Mahommediques  
De parthe & Mede, & piller les Cyclades,  
Repos long temps au grand port Ionique

lxv

Quand le sepulchre du grand Romain tra-  
ué,

Le iour apres sera esleu pontife,  
Du Senat guerres il ne sera prouvé,  
Empoisonné son sang au sacré Scyphe.

lxvi

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,  
sera par vn de sang vindicatif,  
De mort merite ne mourra ne par fort,  
Des pieds, mains mal le faisoit captif.

lxvii

Vne nouvelle secte de philosophes  
Mesprisant mort, or, honneur & richesses  
Des moins Germine ne serent liés  
A les casuyure auront appuy & profit.

lxviii

peuple sans chef d'Espagne & d'Espagne  
Mors proffigez dedans le Cherenselle  
Leur duict trahy par legere folie  
Le sang nager par tout à la traversa.

lxi

GII

**lxxxv**

Grand exercite eondra par lous ences,  
Se viendra rendre aux mains des ennemis  
Mais le vieillart nay au demy pour ceau  
Fera Chalon & Mascon estre amis.

**lxxxvi**

La grand Bretagne compriase sans la terre  
Viendra par eauts si haut à monder,  
La ligue neuue d'Ausonne fera guette  
Que contre eux, ils se viendront bander

**lxxxvii**

Ceux dans les istes de long temps assieges  
Prendront vigneur, force contre entechys,  
Ceux par dehors mors de faim profigez,  
En plus grand tain que iamais seront mis.

**lxxxviii**

Le bon viellart tout vis enseuclé,  
Pas du grand seure par suite soupson,  
Enouueau, vieux la riehelle ennobly,  
Prins & libérés tout l'or de la rançon.

**lxxxix**

Quand dans le regne parviendra le boi-  
reux,

Comperieur aura prochie bastard,  
Luy de le regne viendra ont si fort tougner  
Qu'ains qu'il y aura, son filiers bastard

Naples, Florentes, Turques, & Italie,  
Seront en termes de telle facherie,

**E**

### Centurie

Que pour cōplaire aux malheureux de nosle  
Plainct d'auoir fait à son chef moquerie.

lxxv

Pau, Veronne, Vicence, Sarragouffe,  
De glaiues loings terroirs de sang humides,  
Peste si grande viendra à la grand gouffe,  
Proche secours, & bien long les remedes.

lxxvi

En Germanie naistront diuerses sectes,  
S'approchant fort de l'heure paganisme,  
Le cuor captif & petites reseptes,  
Feront retour a payer payer le vray disme.

lxxvii

Le tiers climat souz Aries compris  
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre,  
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins,  
Cōhit, mort, perte, à la croix grand oppro-

lxxviii

Le chef d'Escosse avec six d'Allemagne,  
Par gent de mer Orientaux captifs,  
Trauerferont le Calpre & Espagne,  
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

lxxix

L'ordre fatal sempiternel par chaînes,  
Viendra tourner par ordre consequent,  
Du port Phocen sera rompu la chaîne,  
La cité prinse d'ennemy quant & quant.

lxxx

**Tierce.**

Du regne Anglois l'indigne dechassé,  
Le conseiller par ire mis à feu,  
Sans adherans yront si bas tracer,  
Que le bastard sera demy receu.

**lxxxix**

Le grand criart sans honte audacieux,  
Sera esleu gouverneur de l'armee.  
La hard fesse de son contentieux,  
Le pont rompu, cité de paour pasmee.

**lxxxii**

Freins, Antibol, villes autour du Nice,  
Seront vastees fort, par mer & par terre,  
Les sauterelles terre & me vent propice,  
Fins, mors, trousses pillez sans loy de  
guerre.

**lxxxiii**

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,  
Accompagnez d'estrange nations,  
Mettront captif la gent Aquitanique,  
Pour succomber a interitiens.

**lxxxiiii**

La grand cité sera bien desolée,  
Des habitans vn seul n'y demourra,  
Mur, sexe, temple, & vierge vlolet,  
Par fer, feu, pelte, canon peuplé mourra.

**lxxxv**

La cité prinse par tromperie & fraude,  
Par le moyen d'vn beau ieune attrapé.

**E ij**

Centurie

Assaut donné, Robine pres de l'aude,  
Luy & tout morts pour auoir bien trompé.

lxxxvi

Au chef d'Aufonne aux Espagnes ira,  
Par mer sera arrest dedans Marseille,  
Auant sa mort, vn long temps languira,  
Après sa mort, l'on verra grand merueille.

lxxxvii

Classe Gauloyse n'approche de corsegne,  
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,  
Trestous mourrez fruttrez de l'ayde grogne  
Sang nagera captif ne croiras.

lxxxviii

De Barcelonne par mer, si grand armee,  
Toute Marseille de frayeur tremblera,  
Isles saines de mer, de mer ay defermee.  
Ton traiteur en terre nagera.

lxxxix

En ce temps là, sera frustré Cypres  
De son secours de ceux de mer Égee,  
Vieux trucidés, mais par masses & liphes  
Seduiet leur Roy, Royné plus outragé.

xc

La grand Satire & Tigre d'Hyrcanie,  
Don presenté à ceux de l'Occan,  
Vn chef de classe ystra de Caïmenie,  
Qui prendra terre au Tyrren phoccean.

xcı

Tierce.

L'arbre qu'estoit par long temps mort seiche,  
Dans vne nuit viendra reuerdir,  
Croy Roy malade, Prince pied estaché,  
Criant d'ennemis fera voile bondir.

xcii

Le monde proche du dernier periode  
Saturne encore tard sera de retour,  
Traslat empire deuers nation Brodde,  
L'œil l'arrache à Narbon par Autour.

xciii

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,  
Fera arrest pour Paris desolé,  
Tricast tiendra l'Annibalicque ire,  
Lyon par change sera mal consolé.

xciiii

De cinq cens ans, plus contre l'on tiendra,  
Celuy qu'estoit l'aornement de son temps  
Puis a vn coup grande clarté donra,  
Que par ce siecle les rendra trescontens.

xcv

La loy Morique, on verra defaillir,  
Après vn autre beaucoup seductine,  
Boristihenes premier viendra faillir,  
Par dons & langue vne plus attractiue.

xcvi

Chef de Fossan aura gorge couppee  
Par le ducteur du limier & leurier,

E iij



**Centurie**

Le fait battre par ceux du mont Tarpe,  
Sagurne en Leo xiii. de Février.

xcvii

Nouvelle loy terre neuue occuper,  
Vers la syrie Iudee & Palestine  
Le grand empire barbare corruer,  
Auant que phedes son siecle determine.

xcviii

Deux roys freres si fort guerroyeront  
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle  
Qu'un chacun places fortes occuperont  
De regne & vie sera leur grand querelle.

xcix

Aux champs herbeux d'Alain & du Ver-  
neige  
Du Mont Lebron proche de la durance  
Camp de deux parts conflict sera aigue  
Mesopotamie defaillira en France.

c

Entre Gauloys le dernier honnore  
D'homme ennemy sera victorieux  
Force & terroir en moment explore  
D'un coup de trait quand mourra l'enuieux.



# PROPHETIES DE M. Nostradamus.

Centurie quarte.

Cela du reste de sang non espandu  
Veniré quiert secours estre de ané,  
Aprés auoir bien long temps attendu  
Cité liuree au premier cornet sonné,

ii

Par mort la France prendra voyage a faire  
claire par mer, marcher monts Pyenees,  
Espagne en trouble marcher gent militaire  
De plus grands dames en France emmenees.

iii

D'Arras & Bourges de brodes grands en-  
seignees,  
Vn plus grand nombre de Gascons battre  
a pied  
Ceux, long du Rosne saigneront les Espagnes  
Proche du mont où sagonte s'assied.

iiii

L'impotét prince fasche plainct & querelle  
De rapt & bille par cods & par lybiques  
Grand est par terre, par mer infines voyles  
seure Italie sera chassent Celtique.

E iiii

### Centurie

Croix, paix souz vn accompli diuin verbe,  
L'Espagne & Gaule, seront vnis ensemble,  
Grand clade proche, & combat tresacerbe,  
Cœur si hardy ne sera qu'il ne tremble.

vi

D'habits nouveaux apres sainte la treue,  
Malice tramme & machination,  
Premier mourra qui en fera la preuue,  
Couleur, Venise insideration.

vii

Le mineur, fils du grand, & hay Prince,  
De lepre aura à vingt ans grande tache,  
De dueil sa mere mourra bien triste & min-  
ce,  
Et il mourra là où tombe cher lasche.

viii

La grand cité d'assaut prompt & repentin,  
surpris de nuit, gardes interrompus  
Les execubies & yeilles saint Quentin  
Trucides, gardes & les portails rompus.

ix

Le chef du camp au milieu de la presse  
D'un coup de fleche sera blessé aux cuisses  
Lors que Geneue en larmes & destresse  
sera trahie par Lozan & suisses.

x

Le ieune Prince accusé fausement  
Mettra en trouble le camp & en querelles,

Quarte.

Mentry le chef pour le soustenement,  
scptre appaiser puis guarir escrouelles.

x i

celuy qu'aura couuert de la grand cappe  
Sera induict a quelque cas patrer  
les douze rouges viendront souiller la nappe  
sous meurtre se viendra perpetrer.

x ii

Le camp plus grand de route mis en fuite  
Gueres plus outre ne sera pourchassé  
Olt recampé & legion reduite  
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

x iii

De plus grand perte nouvelles rapportees  
Le rapport fait, le grand s'estonnera  
Bandes vnies encontre reuoltees  
Double phalange grand abandonnera.

xiiii

La mort du subite premier personnage  
Aura changé & mis vn autre au regne  
rost, tard venu à si haut & si bas aige  
Que terre & mer faudra que l'on le craigne.

xv

D'où penser faire venir famine  
De là viendra le rassasiement,  
l'œil de la mer par auare canine  
Pour de l'vn l'autre donner huyle & froment.

xvi

Centurie

La cité franche de liberté fait serue  
Des profligez & refueurs fait asyle  
Le Roy changé à eux non si proterne  
De cent seront deuenus plus de mille.

xvii

Changez à Beaune, Nuyz, Chalon, & Dijon  
Le Duc voulant amender la barree  
Marchez pres fleuue, poisso de bec de plôgré  
Verra la queuë, porte sera serree.

xviii

Des plus lettrez dessus les faits celestes,  
Seront par Princes ignorans reponuez,  
Punis d'Edict chassez comme celestes,  
Et mis à mort là où seront trouuez.

xix

Deuant Rouen d'Insubres mis le siege  
Par terre & mer enfermez les passages  
D'Enaut & Flandres de Gand & ceux de liege  
Pardons l'ancez rauront les riuages.

xx

Paix vberte long temps lieu louera  
Par tout son regne desert la fleur de lys  
Corps morts d'eau, terre là l'on apportera,  
Sperans vain heur, d'estre là enstuelis.

xxi

Le changement sera fort difficile  
Cité Prouince au change gain fera.  
Cueur haut, prudent, mis chassé luy abil

**Quarte.**

Mer, terre, peuple son estat changera.

xxii

La grand coppie qui sera dechassée,  
Dans vn moment fera besoing au Roy,  
La foy promise de loing sera faucee,  
Nud se verra en piteux desarroy.

xxiii

La legion dans la marine classe,  
Calcine, Magnes soulfhre & poix bruslera,  
Telong repos de l'asscuree place,  
Port selyn, Here, le feu, les consommara.

xxiiii

Ouy souz terre sainte d'ame voix sainte  
Humaine flamme pour diuine voix luyre  
Fera des feuls de leur sang terre taincte  
Et les saints temples pour les impurs de-  
struire.

xxv

Corps sublimes sans fin a l'œil visibles  
Obnubiler viendrons par ces raisons,  
Corps, front comprins sans chef & inuisibles,  
Diminuant les sacrees oraisons.

xxvi

L'on grand cyssame se leuera d'abelhos,  
Que non souran don te si geu vengud dos,  
Deuech l'embousque lon gach deffouz las  
treilos

Ciudad trahido par cinq legos non nudos,

xxvii

### Centurie

Salon mansol Tarasoon de sex l'arc,  
Où est debout encor la pyramide,  
Viendront liurer le Prince Dannemare,  
Rachathonny au temple d'Artemide.

xxviii

Lors que Venus du sol sera couuert,  
Souz l'esplendeur sera forme occulte  
Mercure au feu les aura descouert,  
Par bruiçt bellique sera mis à l'insulte.

xxix

Le Sol caché eclipse par Mercure  
Ne sera mis que pour le ciel second,  
De Vulcan, Hermes sera faincte pasture  
Sol sera veu pur, rutilant & blond

xxx

Plus onze fois Luna sol ne voudra,  
Tous augmentez & passez de degré  
Et si bas mis que peu or on coudra,  
Qu'après faim, peste descouert le secret.

xxxi

La Lune au plain de nuit sur le haut mont  
Le nouveau sophe d'un seul cerueau le veu  
Par ses disciplines estre immortel le mont  
Yeux au midy en seins, mains corps au feu.

xxxii

En lieux & réps chair au poisson d'ora lieu,  
La loy commune sera faicte au contraire,  
Vieux tiendra fort, puis osté du milieu,



**Quarte.**

Le Ponta, Choina, Philan mis font arriere.

xxxiii

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,  
Apparoissant de plenitude blanche,  
Venus caché souz la blancheur: Neptune  
De Mars frappé par la grande branche.

xxxiiii

Le grand mené captif d'estrange terre,  
D'or enchesné au Roy Chyrrenoffere,  
Qui dans Aufone, Milan perdra la guerre  
Et tout son ost mis à feu & à fer.

xxxv

Le feu estainct, les vierges trahiront,  
La plus grand part de la bande nouvelle,  
Foudre à fer, lance les seuls Roy garderont,  
Etrusque & corse, de nuit gorge allumelle.

xxxvi

Les ieux nouveaux en Gaule redressez,  
Après victoire de l'insubre campagne,  
Monts d'Esperie, les grands liez troussiez,  
De peur trembler la Romaine & l'Espagne.

xxxvii

Gaulois par fauts, monts vicendra pene-  
trer,  
Occuper le grand lieu de l'insubre,  
Au plus profond son ost fera entrer,  
Genes, Monéc pousseront classe rubre.

xxxviii

### Ceturite

Pendant que Duc, Roy, Royne occupent  
Chef s'izant du captif en samothrace,  
Auant l'assaut l'un l'autre mangera  
Rebours ferré suiura du sang la trace.

xxxix

Les Rodiens demanderont secours  
Par le neglot de ses hoirs delaissee,  
L'Empire Arabe reualera son cours  
Par Hesperies la cause redressée.

xl

Les fortereilles des assiegez serrez,  
Par poudre à feu profondez en abisme,  
Les proditeurs seront tous vifs serrez,  
Onc aux Scristes n'aduit si piteux scisme.

xli

Gymnique sene captive par hostage.  
Viendra de nuit custodes deceuoir,  
Le chef du camp deceu par son langage,  
Lairra à la gente fera piteux a veoir.

xlii

Geneue & Langres par ceux de Chartres &  
Doile

Et par Grenoble captif au Mont-limard,  
scyffer, Lozanne par fraudulente dole  
Les trahiront par or soixante marc.

xliii

seront ouys au ciel les armes battre.  
Celuy au mesme les diuis ennemis

**Quarte.**

Voudront loix sainctes iniustemét debattre,  
Par foudre & guerre bien croyés a mort mis.

xliiii

Deux gros de Mende, de Roudez, Milbau  
Cahors, Limoges, Castres malo sepmano  
De nuech l'intrado, de Bordeaux vncail  
hau  
Par perigortau roc de la compagno.

xlv

Par constict R oy regne abandonnera,  
Le plus grand chef faillira au besoing,  
Mors profligee peu en reschappera,  
Teus desranche vn en sera tesmoing.

xlvi

Bien descendu le fait par excellence,  
Garde toy Tours de ta proche ruyne,  
Londres & Nantes par Reims fera deffence,  
Ne passez outre au temps de la bruyne.

xlvii

Le noir farouche quand aura essayé  
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus  
Trestous le peuple sera tant effrayé,  
Voir les plus grands par col & pieds pendus.

xlviii

Planure. Au sonne fertile, spacieuse  
Produira raons, si tant de sautezelles  
Clarté solaire deuiendra rabilieuse.  
Ronger le tout grand peste venir d'elles.

**Contes de**

**xlii**

Deuant le peuple sang sera respanduy  
Que du haut ciel ne viendra eslongner  
Mais d'un long temps ne sera enteduy,  
L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

I

Libra verra regner les Hesperies  
De ciel & terre tenir la Monarchie  
D'Asie forces nul ne verra peries  
Que sept ne tiennent par rang la Ierarchie.

ii

Vn Duc cupide son ennemy ensuiure  
Dans entrera empeschant la phalange  
Haltez à pied si pres viennent pour suiure  
Que la iournee confite pres de Gange.

iii

En Cité obsele aux murs hommes & femmes,  
mes,  
Ennemis, hors le chef prests à soy rendre,  
Vent sera fort encontre les gens d'armes  
chasses seront par chaux, poussiere & cendre.

iiii

Les fugitifs & bannis reuoquez,  
Peres & fils grand geruisant les hauts puits  
le cruel pere & les sieurs suffoquez  
Son fils plus pire submergé dans le puits.

**PROPHÉTIE**

# PROPHETIES DE .

M. Nostradamus, adioustees outre  
les precedentes impressions.

Centurie quatre.

**D**V nom, qui oncques ne fut au Roy  
Gaulloys  
lamais ne fut vn foudre si craintif,  
Tremblant l'Italie, l'Espagne, & les Anglois,  
De femmes estranges grandes et attentif.

lv

Quand la comteille for eut de chascun ioincte  
Durant sept heures ne fetra que crier,  
Mort presagee du sang statue carnee,  
Tyran meurtry, aux dieux peuple priet.

lvi

Après victoire de rapieuse langue,  
L'esprit rempte en tranquil & repos,  
Victeur sanguin par conflict fait de sanglar,  
Rostir la langue, & la chair, & les os.

lvii

Ignare cause du grand Roy supposee  
Tiendra propos, deffendre les escripts.  
Sa femme non femme par vn autre ventac,  
Plus double d'aux ne font ne ezix.

lviii

E

### Centurie

Soleil ardent dans le gosier collere  
De sang humain arroser terre etrusque  
Chef selte d'eau mener son fils fillere  
Captiue dame conduictes en terre Turque.

lix

Deux assiegez en ardante fureur  
De soif estainct pour deux plaines tasse.  
Le fort limé & vn viellard refueur  
Aux Geneuois de Nira monstra trasses.

lx

Les sept enfans en ostages laissez  
Le tiers viendra son enfant trucidier  
Deux par son fils seront d'estoc percez  
Genes, Florence, lors viendra enconder.

lxi

Le vieux moqué & priué de sa place  
Par l'estranger qui le subornera  
Mais de son fils mangée deuant sa face  
Le frere à Chartres Orl. Rouen, trahira.

lxii

Vn corner machines ambition  
Saisita de la plus grande armee  
Contre son prince faicte inuention  
Et descouuert sera souz la rambe.

lxiii

L'armee Celtique contre les mannois  
Qui seront secuz & prins à la lippee  
Payfans serfz pouleront tost languars

**Quarte**

Precipitez tous au fil de l'espee.

**lxiiii**

Le defaillant en habit de bourgeois,  
Viendra le Roy tenter de son offence,  
Quinze soldars la plus part Vstagois,  
Vie derniere & chef de la cheuance.

**lxv**

Au deseteur de la grand fortresse,  
Après qu'aura son lieu abandonné,  
Son aduersaire fera si grand propesse  
L'Empereur tost mort sera couronné.

**lxvi**

Souz couleur faincte de sept testes rasees,  
Seront semees diuers explorateurs,  
Puis & fontaines de poyson arroustes,  
Au fort de Genes humains deuorateurs.

**lxvii**

L'an que Saturne, & Mars, egaux compust  
L'air soit seché longue traiection,  
Par feu secrets d'argent, grand lieu abust,  
Feu pluye, vent chaud guesres, incursions,

**lxviii**

En l'an bien proche non eslongé de Venus,  
Les deux plus grâds de l'Asie & d'Afrique,  
Du Ryn, & Hiber, qu'on die sont venus  
Cris pleurs à Mabr, & coste lygustique.

**lxix**

La cité grande, les exiles tiendront

**Quarte.**

Les citadins morts, meurtriers & chassés,  
Ceux d'Aquilleme a Parme promettont,  
Monstrer l'entree par les lieux non traçés.

**lxx**

Bien contigue des grands monts Pyrenees,  
Vn contre l'aigle, grand copie adresser,  
Ouueres veines, forcees exterminées.  
Que iusqu'a rau le chef viendra chasser.

**lxxi**

En lieu d'esponse les filles trucidées,  
Meurtre a grand faute ne sera supestile.  
Dedans le puy vestu par inondees,  
L'esponse estraincte Buste d'Aconile

**lxxii**

Les Astomiques, par Agen & l'Estore,  
A sainct Felix, setont leur parlement,  
Ceux de Basas viendront a la mal'heure,  
Saisir Condon, & Marsan, promptement.

**lxxiii**

Le neveu grand par force prouuera  
Le pache fait du cuer pusillanime,  
Ferrare, & Ast, le duc esprouuera  
Par lors qu'au soir sera le pantomime.

**lxxiiii**

Du lac lymon & ceux de brannonices  
Tous assemblez contre ceux d'Aquiline  
Germain beaucoup encor plus Snyffes.  
Seront deffaits avec ceux d'Humains.



**Quatre.**

**lxxv**

Prést à combattre sera de feston  
Chef aduersaire obtiendra la victoire  
L'arie regarde sera defension  
Les deffailans mort au blanc territoire.

**lxxvi**

Les Nicobriges par ceux de dariguor  
seront vexez tenant iusques au Roine  
L'atolie de Gascons & Egor  
Trahir le peuple, le prestre estant au prof-  
ne

**lxxvii**

selcin monarque l'Italie pacifique  
Rigens vnis Roy Chrestien, du monde  
Montant voudra coucher en terre bleique  
Après pyrathes auoir chastes, de l'onde.

**lxxviii**

La armee de la pugne ciuile  
Pour de nuit parme à l'estrange trouuee  
septante neuf mourets dedans la ville  
Les estrangers passez tous à l'espee.

**lxxix**

sans Royal, fuye Monheur, Mas, Eguillon  
Remplis seront de Bourdelois, les landes  
Nauarre Bygorre, poinctes & esguillons  
Profonds de fait vorer de liege glandes.

**lxxx**

Pres du grand fleuve grand fosse, terre

**Quatre.**

egeste,  
En quinze parts sera l'ont distison,  
La cité priuse feu, sang, et, conditio malin  
Et la plus part concorde au collifer.

**lxxxi**

Pont en fera promptement de nacolles,  
Passer l'armee du grand Prince Belgique  
Dans profondes & nor g de Bruxelles,  
Outre passez detrenchez sept à picque.

**lxxxi**

Amas s'approche venant d'Esclavonie,  
L'Olestant vieux cité ruynera,  
Fort desolee verra sa Romanie,  
Puis la grand flamme estaindre ne sçaura

**lxxxiii**

Combat nocturne le vaillant capitaine,  
Vaincu n'ira peu de gens proffige,  
son peuple esmeu, sedition non vaine,  
son propre fils le tiendra assiege.

**lxxxiiii**

Vn grand d'Auxerre mourra bié miserable  
Chassé de ceux qui souz luy ont esté  
serré de chaines, apres d'vn rude cable,  
En l'an que Mars, Venus, & sol ont en l'air

**lxxxv**

Le charbon blanc du noir, fire chassé  
Prisonnier fait mené au tomberon,  
Mores Chameau sus pieds entrelasés,

**Quarte.**

Lors le puisné fillera l'aubereant;

**lxxxvi**

L'an que saturne en eau sera conioinct,  
Auecques sol, le Roy fort & puissant,  
A Rheims & Aix sera receu & oingt,  
Après conquestes meurtrira innocent.

**lxxxvii**

Vn fils du Roy tant de langues apprins,  
A son aîné au regne different,  
son pere beau au plus grand fils comprins,  
Fera peril principal adherant.

**lxxxviii**

Le grand Antoine du nom se fait sordide,  
Fithyriase a son dernier congé,  
Vn gui de plomb vouldra estre cupide,  
Passant le port d'esleu sera plongé.

**lxxxix**

Trente de Londres secret conlureront  
contre leur Roy sur le pont l'entreprise,  
Luy, fatalites la mort degousteront,  
Vn Roy esleu blonde, natif de Frize.

**xc**

Les deux coppies aux murs ne pourront  
ioindre  
Dans cest instant trembler Milan, Ticin,  
Faim, soif, douance & fort les viedra poindre  
chair, pain ne vitres n'auroy vn seul bonoin.

**xti**

**F iij**

**Centurie**

**Au duc Ganloys, cōtrainct battere au duc  
La nef, Melle, le Monech n'aprochera,  
Toit accusé prison perpétuelle,  
son fils regner auant mort tacherà.**

**xcii**

**Teste trenchee du vaillant capitaine,  
sera ietté deuant son aduersaire,  
son corps pendu, de sa classe à l'antenne,  
Confus fuira par rames, à vent contraire.**

**xciii**

**Vn serpent veu proche du liēt Royal,  
sera par dame, nuict chiens n'abboyeront,  
Lors naistra en France, vn prince tant Royal  
Du ciel venu tous les princes verront.**

**xciiii**

**Deux grands freres serōt chassés d'Espagne  
L'aisné vaincu souz les monts Pirénées,  
Rouge mer, Rosne, sang' leuā d'Allemagne  
Naïbon, Blyterne d'Agar, contaminées.**

**xcv**

**Le regne à deux laissé bien peu tiendront  
Trois ans sept moys' passez feront la guerre,**

**Les deux restables contre rebelleront,  
Victor puis nay en Armorique terra.**

**xcvi**

**La sœur aisnée de l'isle Britannique.  
Quinze ans deuant le frere aura naissance,**

**Quarte.**

Par son promis moyennant vesistage,  
Succedera au regne de balance.

**xvii**

L'an que Mercure, Mars, Venus, retro-  
grade,  
Du grand monarque la ligne ne faillir,  
Elleu du peuple l'vitant pres Gahdole  
Qu'en paix & regne viédra fort envieillir.

**xviii**

Les Albanois passeront dedans Romme,  
Moyennant tang Demiples affublez,  
Marquis, & Duc, ne pardonne à homme  
Feu, sang, morbilles point d'eau, faillir les  
biez.

L'aisné vaillant de la fille du Roy  
Repoussera si profond les Celticques,  
Qu'il mettra foudres, combat en tel arroy  
Peu & loing pis profondes Hespericques.

**c**

De feu celeste au Royal edifice,  
Quand la lumiere ne defaillira  
Sept moys grand guerre, mort gens de ma-  
lence,  
Rouen, Eureux, au Roy ne faillira.



# PROPHETIES DE M. Nostradamus.

centurie cinquiesme.

**A** vant venue de ruine celtique,  
Dedans le Temple deux parlementerbt,  
Poignard cueur d'un monte au courfier &  
pieque,  
sans faire bruiet le grand enterreront.

ii

sept coniuers au banquet feront luyre,  
contre les trois le fer hors de nature,  
l'un les deux classes au grand fera conduire,  
Quand par le mail, derrier au front luy tire.

iii

le successeur de la Duché viendra  
beaucoup plus outre de la mer de Tuscané,  
Gauloyse branche la Florence tiendra,  
Dans Giron d'accord nautique Rave.

iiii

Les gros matins de cité de chassé  
sera fasché de l'estrange alliance,  
Après aux champs auoir le cerf chassé,  
Le loup & l'Ours se dont ont deffiance.

v

souz ombre sainte d'oster de seruitude

**Quatre.**

Peuple & cité l'vsurpera luy mesme,  
Pire sera par fraux de ieune pute  
Iuré au champ lisant ce faux proesme.

vi

Au Roy l'Augur sus le chef la main met-  
tre,  
Viendra prier pour la paix Italicque  
A la main gauche viendra changer le sceptte  
De Roy viendra Empereur pacifique.

vii

Du trimuir seront trouuez les os  
cherchant profond tresor enigmaticque,  
ceux d'alentour ne seront en repos  
De conceuer marbre & plomb metalique.

viii

sera laissé le feu vis mort caché,  
Dedans les glopes horrible espouuantable  
De nuit a classe cité en poudre lache  
La cité a feu l'ennemy fauorable

ix

Iusques aux foss la grand ard demolue  
Par chef captif l'amy anticipe  
Naistra de dame front face cheuelue  
Iors par astuce Duc a mort attrappe.

x

Vn chef celtique dans le confit bleffe  
Aupres de cave voyant liens mort abbatte  
De sang & playes & d'ennemys presse



**Centurie**

**En secours par incognez de quatre.**

**xi**

**Mer par solaire seure ne passera,  
Ceux de Venus tiendront toute l'Affrique,  
Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,  
Et changera la part asiatique.**

**xii**

**Aupres du lac Lemman sera conduite  
Par garse estrange, cité voulant trahir  
Avant son meurtre Auspurg la grand suite,  
Et ceux du Rhin la viendront inuahir.**

**xiii**

**Par grand fureur le Roy Romain Belgique,  
Vexer voudra par phalange barbare,  
Fureur griffante chassera gent Lybique,  
Depuis pannons iusques Hercules la bare.**

**xiiii**

**Saturne, & Mars en Leo, Espagne captiva,  
Par chef Lybique au conflict attrappé,  
Proche de Malthe Heredde prinse vive  
En Romain sceptre sera par coq frappé.**

**xv**

**En nauigant captif prins, grand Pontife  
Grands apprests faillir les clerics remultruet  
Second esleu absent son bien que Pife  
Son fauore bastard a mort tuez.**

**xvi**

**Quarto.**

De nuict au liēt six luy feront la guerre...  
Nud sans harnois subit sera surprins,  
Celuy qu'en luitte nu se fera enquerre  
Aura porté plus grand que luy le pris.

xvii

Par mort trop tarde, grand peuple recree  
Tard, & tost vient le secours attendu  
Trop le ciel pleure l'Androgyn procree  
Pres de ce ſiel ſang humain reſpandu.

xviii

En cage de fer le grand ſera traicter...  
Quand enfant de Germain obſeruer  
Beſtes ſarouches de ſaim ſieunes tranner,  
Plus part du camp encontre Hiſter ſera.

xix

Beaucoup plus grande ſera pugne manalle  
Peux animaux qui plus ſeront d'infulte,  
Vn peu apres non point longue interualle,  
Par mer, & terre ſera fait grand rumpke.

xx

Bigore & Landes par ſois larron tiendra...  
D'un qui d'Espagne ſera par trop conjoinct  
qui au Royaume Navarroys parviendra  
Quand de Ceſile & Naples ſeront joincts.

xxi

Par le creſpe du Monarque Latin  
Ceux qu'il auz pas repnoſcourrit  
Le feu luyra, diuife le latin

**Centurie**

**La mort publique aux hardis incourus,**

**xxii**

**Auant qu'à Rome, grand aye rende  
l'ame,**

**Effrayeur grande l'armee estrangere,  
Par Esquadrons, l'embuscbe pres de Parme,  
Puis les deux rouges ensemble feront chose.**

**xxiii**

**Les deux conuents seront vnis ensemble,  
Quand la pluspart à Mors seront conioincts,  
La grand Affrique en effrayeur & tremble,  
Duum virat par la classe desioincts.**

**xxiiii**

**La regne & loy souz Venus esleué,  
Saturne aura sus Iupiter Empire,  
La loy & regne par le Soleil leué,  
Par Saturnus endurera le pire.**

**xxv**

**Le Prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon,  
Regne d'Eglise par mer succombera,  
Deuers la Perse bien pres d'un milion,  
Balance, Egypte, versera, inuadera.**

**xxvi**

**La gent esclave par leur martial,  
Viendra en haut de gré tant esleuee,  
Changeront Prince, naistront Princes,  
Passer la mer coppie aux monts leues.**

**Quinte.**

**xxvii**

Par feu & armes non loing de la marnegro  
Viendra de Perse occuper Trebisonde  
Trembler phatos Methlin Sol allegro  
De angarabe d'adrie couuerte vade.

**xxviii**

Le bras pendu & la iambe liee,  
Visage passe au sein poignard cache,  
Trois qui seront iurez de la meslee,  
Au grand de Gennes sera le fer lache.

**xxix**

La liberte ne sera recouree  
L'occupera noir fier villain inique  
Quand la matiere du pont sera recouree  
D'Alister Venise faschee la republique.

**xxx**

Tout a l'entour de la grande cite  
seront soldats logez par champs & ville  
Donner l'assaut Paris Romme incite  
sur le pont lors sera faicte grand pille.

**xxxi**

Par terre artioque chef de la sapience  
Qui de present est la rosi du monde  
Pour ruine & la grand preeminence  
sera subdite & naufrage des ondes.

**xxxii**

Ou tout bon est, tout bien soleil & lune,  
Et abondant sa ruche s'approche,

**XXIII**  
De ciel s'adonnez vous la fortune  
La maine d'ice qui se fait de son

**XXIV**  
Des principaux de cite rebelles  
Qui tendront fort pour liberte d'ice  
Detrencher maison la felice maison  
Cris, hurlements à l'entour d'ice

**XXV**  
Du plus profond de l'Océan d'ice  
Ou est le chef de l'isle Brigandage  
Entrera classe dans Gyron de par Blois  
Par via & sei, souz cachez avec benigne

**XXVI**  
Par cite l'entrée de la grand mer feline  
Qui porte cachera à l'estimant la prison  
Angloise classe vien de sous la bruyne  
Va ramené grand de grand d'ice

**XXVII**  
De s'entour le frere par fustille. Scintille  
Viendra mesler rose en myrenal  
Sur la plaine d'ice à ycelle d'ice  
Meurt le grand d'ice d'ice d'ice

**XXVIII**  
Trois cost feres d'ice d'ice d'ice  
Que pour venir au bout de l'ice d'ice  
Vingt moye d'ice d'ice d'ice d'ice

Cinquiesme.

Leur Roy d'atris semblable luy ne fust  
xxviii

Ce grand monarque qu'un mort succo-  
ra,

Donnera vie illicite & lubricque,  
Par nonchalance à nous concedra,  
Qu'à la parfin fendra la loy salique.

xxix

Du vray rinceau de fleur de lys y n,  
Mis & logé heritier d'Herurie,  
Son sang antique de torgue main tiffu:  
Fera Florence florir en amour.

xl

Le sang royal sera si tressest,  
Contrainct & seront Gauloys de l'Herperit.  
Ou attendra que luy ne soit rebé  
Et que memoire de la voix soit peit.

Naïtes ymbre & iour de nocturne,  
Sera en regne, & bonte souveraine,  
Iera renaitre son sang de l'antique viae,  
Renouellant si ce l'uy poua l'acin.

Mais eust en son plus haut effroy,  
Fera moult de l'uy de France,  
La gent Normande sera si grand effroy,  
A ceur de l'uy de l'uy sont la balance.

**Centurie**

**La grand ruine des sacrez ne s'eslongne,  
Prouence, Naples, Cecile, Seez & Poact,  
En Germanie, au Rbyn la & Colongne,  
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.**

**xliiii**

**Par mer le rouge sera prins des pyrates,  
La paix sera par son moyen troublee,  
L'ire & l'auare commetra par saint acte,  
Au grand pontife sera l'armee doublee.**

**lxv**

**Le grand Empire sera tost desolé,  
Et translaré pres d'aduene silue,  
Les deux bastards par l'aisné decolé,  
Et regnera Enobard nez de milue.**

**xlvi**

**Par chapeaux rouges querelles & nouveaux  
scismes,**

**Quand on aura esleu de sabinois,  
On produira contre luy grand sophismes,  
Et sera Romme laissée par Albanois.**

**xlvii**

**Le grand Arabe marchera bien auant,  
Trahy sera par le Bisantinois,  
L'anticque Rodes luy viendra deuant,  
Et plus grand mal par autre l'annonois.**

**xlviii**

**Après la grande affliction du sceptre,  
Deux ennemys par eux seront desfaits,**

**Cinquiesme.**

**Classe d'Affrique aux pannonz viendra nai-  
stre,  
Par mer & terra seront horribles faits.**

**xlix**

**Nul de l'Espagne, mais de l'antique France  
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,  
A l'enemy sera faicte silence,  
Qui dans son regne sera peste cruelle.**

**l**

**L'an que les freres du lys seront en aage,  
L'vn d'eux tiendra la grande Romanie,  
Trembler les mors, ouuert latin passage,  
Pache marcher contre fort d'Armenie.**

**li**

**La gent de Date, d'Angleterre & Pologne,  
Et de Boesme seront nouvelle ligue,  
Pour passer outre d'Hercules la colonne,  
Barcin, Tyrrens dresser cruelle brigue.**

**lii**

**Vn Roy sera qui donra l'opposite,  
Les exilez esleuez sur le regne,  
De sang nager la gent caste hyppolite,  
Et florira long temps souz telle enseigne.**

**liii**

**La loy du sol & Venus contredens,  
Appropriant l'esprit de prophetie,  
Ne l'vn ne l'autre ne seront entendus,  
Par sol tiendra la loy du grand messie.**

**G**



**Centurie**

liiii

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,  
Vn Roy sera qui viendra voir la Gaule,  
Transportera Alan & Parmenie,  
Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.

lv

De la felice Arabie contrade,  
Naistra puissance de loy Mahommerique.

Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,  
Et plus par mer à la gent Iygustique.

lvi

Par le trespas du tresvieillard Pontife,  
Sera esleu Romain & de bon aage,  
Qu'il sera dict que le siege debise,  
Et long tiendra, & de picquant outrage.

lvii

Istra du mont Gaulsier & Auentin,  
Qui par le trou aduertira l'armee  
Entre deux rochs sera prins le butin,  
De Sext. mainsol saillir la renommee.

lviii

De la queduct d'Vrice, Genar doing,  
Par la forest & mont inaccessible  
Emmy du pont sera taché an poing  
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

lix

Au chef Anglois à Nymes, trop seiout,

**Cinquiesme.**

Deuets l'Espagne au secours eno barde,  
Plusieurs mourrôt par Mars ouuert ce iour,  
Quand en Arroyz faillir estoille en barbe.

**lx**

Par teste rase viendra bien mal estire,  
Plus que sa charge ne porte passera;  
Sa grand futeur & rage fera dire,  
Qu'a feu, & sang, tout sexe trenchera.

**lxi**

L'enfant du grand n'estant à la naissance,  
Subiuguera les hauts monts apennins,  
Fera trembler tous ceux de la balance,  
Et des monts feux iusques à mont Senis,

**lxii**

Sur les rochers sang on verra plouuoir,  
Sol, Oriens, Saturne, Occidentals  
Pres d'Orgon guerre à Rome grand mal  
voix  
Nefs parfondres & prins le Tridental.

**lxiii**

De vaine emprise l'hommes indue plains  
Gallots erras par le tins, froid, fain, vagues  
Nô loing de l'ymbre de sang la courraincte  
Et sur humains satons diables plagues

les affables pas roces du grand ombre,  
Par terre & mer conseil contremands  
Pres de l'Automne, Genes, Nice, de l'ombre.

**Catégorie**

**Par champ & villes le chef contreband.**

**lxv**

Subit venu l'effroyeur sera grande,  
De principaux de laffaire cachée,  
Et dame en piraise plus ne sera en vené,  
De peu à peu seront les grands falchez.

**lxvi**

Souz les antiques edifices vestaux,  
Non eslongnez de queduct ruyne,  
De Sol, & Luna, font les luy sans meraux  
Ardante lampe, Traian d'or bruine.

**lxvii**

Quand chef perouse n'osera la runique  
Sens au couvert tout nuds'expolier,  
Seront prins sept faitz Aristocrतिकque  
Le pere, & fils, morte par poindte au colier,

**lxviii**

Dans le damude & du Rhin viendra boire  
Le grand Chamtau de s'en repenira,  
Trébler du Rosne, & pl' fort ceux de Loire  
Et pres des alpes coq le ruinera.

**lxix**

Plus ne sera le grand ex faux (comercil),  
L'inquietude viendra prendre repos  
Dresser phalange d'or, azuré & vermeil  
subiugner Affricque la ronger itusques aux

os,

**lxx**

**Cinquiesme.**

Des regions subites à la Balance,  
Feront troubles les mons par grande guerre,  
Captif tout sexe deu de tout bisance  
Qu'on criera l'aube terre à terre.

**lxxi**

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,  
Par la grand rage tout l'exercite esmeu,  
Chargé des nobles à dix sept bateaux,  
Au long du Rosne, tard messenger venu.

**lxxii**

Pour le plaisir d'edict voluptueux,  
Ou meslera la poison dans la loy,  
Venus sera en cours si vertueux  
Qu'ofusquera du soleil tout aloy.

**lxxiii**

Persecutee sera de Dieu l'Eglise,  
Et les saints temples seront expoliez  
L'enfant la mere mettra nud en chemise,  
seront Arabes aux polons ralliez.

**lxxiiii**

De sang Troyen naistra cueur Germanic-  
que,  
Qu'il deuiendra en si haute puissance,  
Hors chassera gens estrange arabicque.  
Tournant l'Eglise en prisme preeminence.

**lxxvi**

Montera haut sur le bien plus à dextre,  
Demourra assis sur la pierre quarree,

**G iij**

**Centurie**

Vers le midy pose à la fenestre,  
Baston tortu en main, bouche serrée:

**lxxvi**

En lieu libre tendra son pavillon,  
Et ne vaudra en citez prendre place,  
Aux carpen, Isle volée, mont cauillon,  
Par tous ses lieux abolira la raffe.

**lxxvii**

Tous les degrez d'honneur ecclesiasti-  
que,  
Seront changez en dial quirinal,  
En Martial quirinal fluminique,  
Puis un Roy de France le rendra vulcanal.

**lxxviii**

Les deux vnis ne tiendront longuement,  
Et dans treze ans en barbare satrappe,  
Aux deux costez feront tel pernement,  
Qu'on benira le Barque & la cappe.

**lxxix**

La sacree pompe viendra baisser les esles,  
Par la venue du grand legistateur,  
Humble haullera vexera les rebelles,  
Naistra sur terre aucun emulateur.

**lxxx**

Logmion grand puissance approchent,  
Chasse sera la barbarique lique,  
Des deux lieux l'une l'eslinique lachers,  
Barbare & franche en perpetuelle brique.

**Cinquiesme**

**Lxxxi**

L'oyseau royal sur la cité solaire,  
Sept mois deuant fera nocturne rigueur,  
Mur d'Orient cherra tonnerre esclairs,  
Sep: iours aux portes les ennemis à l'heure

**Lxxxi**

Au conclud pache hors de la forteresse,  
Ne sortira celuy en desespoir mis,  
Quand ceux d'Arbois, de Langres, contre  
Bresse.

Auront monts dolle, boufcade d'ennemys.

**Lxxxi**

Ceux qui auront entrepris subuertir,  
Nompereil regne puissant & inuincible  
Feront par fraude, nuict trois aduertir,  
Quand le p' grand à table lira Bible.

**Lxxxi**

Naistra du gouffre & cité immesures,  
Nay de parents obscurs & tenebreux,  
Qui la puissance du grand Roy deuere,  
Voudra destruire par Rouen & Eureux.

**Lxxv.**

Par les Sueues & lieux circonuoisins,  
Seront en guerre pour cause des nuees  
Camp marins, locustes & confins,  
Du lemeu fautes seront bien desuees.

**Lxxvi**

Par les deux testas & trois bras separer,

**Contes**

La cité grande par ceux qui y verrez,  
Des grands d'entre eux par œil esgarrez,  
Par telle perte Bifance es fort pressée.

lxxxvii

L'an que sature sera hont de seruage,  
Au franc terroir sera d'eau inonder,  
De sang Troyen sera son mariage,  
Et sera leur d'Espagnols circondée.

lxxxviii

sur le sablon, par vn hideux deluge,  
Des autres mers trouue monstre marin,  
Proche du lieu sera fait vn refuge,  
Tenant sanone, esclave du Turin.

lxxxix

Dedans Hongrie par Boeme Navarre,  
Et par banniere faictes seditions,  
Par fleurs de lys pays portant la barre,  
Contre Orleans fera esmotions.

xc

Dans les cyclades, Porinthe & Latisse,  
Dedans l'Esparre tout le Polloponesse,  
si grand famine, peste par faux connoisse,  
Neuf moys tiendra & tout le cherronesse.

xci

Au grand marché qu'on dit des monts  
longers,  
Du bout Torrent & camp Athenien,  
seront surpris par les chevaux legers.

**Cinquiesme.**

Par Albanois, Mars, Leo, sat. vn versifié

**xcii**

Après le siege tenu dix-sept ans,  
Cinq changeront en tel reuolu terme,  
Plus sera l'vn esleu de mesme temps,  
Qui des Romains ne sera trop conforme.

**xciii**

souz le terroir du rond globe lunaire  
Lors que sera dominateur Mercure,  
L'Isle d'Escoffe fera vn luminaire,  
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

**xciiii**

Translatera en la grand Germanie  
Brabant, & Flandres, Gand, Bruges, & Bolo-  
gne,  
La trefue sainte le grand-Duc d'Armenie  
Assaillira Vienne & la Cologne.

**xcv**

Nauquib ra me imitera les ombres  
Du grand Empire lors viendra chabiter,  
La mer Egée des lingues les encombres  
Empeschant l'onde Tyrenne deffortez.

**xcvi**

sur le milieu du grand monde la rose  
Pour nouveaux faits sans public espandu  
A dire vray on aura bouche close  
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

**xcvii**

*Nota no. 69  
1. 5/118*



**Quintus**

Le nay difforme par horzont, fuffoqué,  
Dans la cité du grand Roy habitable  
L'edict feure des baptifs reuocqué,  
Gresse & tonnerre condom inextinguible.

xcviii

A quarante huit degré climaterique,  
A fin de Cancer, si grande fecheresse,  
Poisson en mer, fleuve, lac cuiet hécélique,  
Bearn, Bigote, par feu, ciel en detresse.

xcix

Milan, Ferrare, Turin, & Afnilleye  
Capue, Brandis vexez par gens Celtique  
Par le Lyon & phalangue aquilee  
Quand Romme aura le cheb vieux Beith-  
nique.

Le boute fou par son feu arampé  
Du feu du ciel à carcas & cominge  
Fraux, Aux, Mazeres, haut viellard eschappé  
Par ceux de Halle des Saxons, & Turinger.



# PROPHETIES DE M.M. Nostradamus.

Centurie sixiesme.

**A** Vtous des monts Pyrenees grand amas  
De gent estrange, secourir Roy nouveau  
Pres de Gironne du grand temple du Mas,  
Vn ramant chef le craindra dedans l'eau.

ii

En l'an cinq cens ostante plus & moins,  
On attendra le siecle bien estrange,  
En l'an sept cens troiss, cieux en tesmoings,  
Que plusieurs regnes vn à cinq seront chan-  
ge.

iii

Fleuve qu'esproue le nouveau nay celsi-  
que,  
sera en grande de l'Empire discord,  
Le ieune Prince par gent Ecclesiastique  
Osta le sceptre coronal de concord.

iiii

Le celsique fleuve changera de riuage,  
Plus tiendra le site d'agripine,  
Pour transmue, hormis le viel langage,  
surné, Leo, Mars, Cancer en rapine.

Centurie

Si grand famine par vñ de pestifere  
Par pluye longue le long du Polle arde  
Samarobrin cent lieux de l'hemispher  
Viuront sans loy, exempt de politique.

vi

Apparoistra vers le Septentrion,  
Non loing de Cancer, l'estoille cheueche,  
Suz Sienna, Boece, Exerion,  
Mourra de Rome grand la nuit disparu.

vii

Naz negre & Dace & l'isle Britannique  
Par les vns freres seront vexees,  
Le chef Romain yllu de sang Gallicque,  
Et les coppes aux forests repousses.

viii

Ceux qui estoient en regne pour scauoir,  
Au Royal change deuoindront apparus  
Vns exiles, sans appuy, or, n'auoir,  
Liettes & lettres ne seront a grands pris.

ix

Aux sacrez temples seront faits scandales  
Comtez seront par honneurs & louanges  
D'vn quel'on graue d'argent d'or les mo-  
les,

La fin sera en tourmens bien estranges.

x

Va peu de temps les temples des con-  
De blanc & noir des deux entremelles,

**vixième.**

Rouges & ieunes leur embleront les leurs,  
Sang terre, peste, faim, feu d'eau affolée.

**xi**

Des sept rameaux à trois seront reduits,  
Les plus aînez seront surpris par morts,  
Fratricider les deux seront seduits,  
Les coniuerez en dormant seront morts.

**xii**

Dresser coppies pour monter à l'empire,  
Du Vatican le sang Royal tiendra,  
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire  
Contre l'Italie & France contendra.

**xiii**

Vn dubieux ne viendra loing du regne,  
La plus grand part le voudra s'ouster  
Vn Capitole ne voudra point qu'il regne,  
Sa grand charge ne pourra supporter.

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,  
Prompt eschappé pour s'uiry suuant pris,  
Ignare prins sous la doree maille,  
Sous faint habit de l'ennemy surpris.

Deffous la tombe sans troué le Prince  
Qu'aura le pris par les fits de Nuremberg,  
L'Espagnol Roy en Capricorne nince,  
Faint & trahy par le grand Vixenberg.

~~Quintus~~

xvi.

Ce que may fera du seing Milan,  
Par les Normands de France & Picardie,  
Le noirs du temple du lion de Negresilani  
Feront surberge & foudo Lombardia.

xvii.

Après les lysmes brutes les aïniers,  
Contraincts seront changer habits diuers,  
Les Saturnis brutes par les mensuictz,  
Hors la pluspart qui ne sera conuertu.

xviii.

Par les phibiques le grand Roy delaislé,  
Par sort non au de l'Ébrieu est en vie,  
Luy & son genre airtigné hors poelle,  
Gracodonnec à gés qui Christroupie.

La vraie diamant engloctira la Dame,

Que vouldra mettre des innocens à feu,  
Pris de l'affaire l'esprouite s'enflamant,  
Quant dans seuille, monstra en boruf l'ita

xc.

xix.

L'vnion faincte sera peu de duree,  
Dans vos changez reformez la pluspart,  
Dans les vaissants sera gent endatou,  
Lors aura Rome vs aduues. l'opou.

xxi.

Quant ceux de polle artiq vnis ensemble

**Capitula**

En Orient grand effroyeur & escinteur,  
Esleu nouveau, soustenu de grand temple,  
Rhodes, Bisence, de sang barbare tainte.

xiii

Dedans la terre du grand temple celtique,  
Neveu à Londres par peche sainte martyr,  
La barque alors deuient de scismatique,  
Liberte faicte sera au esqun & cry.

xiiii

Despit de regne manifeste de crier,  
Et seront peuples espeuz contre leur Roy,  
Fais fait nouveau, faictes loix empirces  
Rapis onc fut en si reslarroy.

xxiii

Mars & le sceptre les peuples unioint  
Dessouz Cancer calant en feu guerres,  
Va peu apres sera nouveau Roy oingt  
Qui par long temps pacifiera la terre.

xv

Par Mars contraire sera la Monarchie  
Du grand pecheur en trouble ruyant,  
Leune, noir, rouge prendra la Hierarchie  
Les prodigeux yrons iour prodigeux.

xvi

Quatre ans la terre que luy peu bien yra,  
Va furatous de libidons de vie,  
Raucane de rite, yrons de soustoude.

H

**Quelques**

Pour eslever la croix de **Saint** **Antoine**,  
XVIII

Par l'apparence de **Saint** **Saint** **Saint**,  
sera trahy aux ennemis le siege,  
Nuisit qu'on croyoit dorénavant  
Pres de Brabant marcheront vers du Liege.

Roy trouvera ce qu'il desiroit tant,  
Quant le Prelat sera repris à tort,  
Responce en Dieu le souldoyant pouront,  
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

De Vulcan **Hermes** sera sainte pasture  
Sol sera veu par rutilant & blond,  
Le fol cache eclipse par **Mercurius**,  
Ne sera mis que pour le ciel second.

**Mercurius**, au feu les aura de couvrir.  
Par bruit bellique sera mis à l'insulte,  
Lors que **Venus** du sol sera couverte  
Souz l'esplendeur sera forme occulte.

Par les disciples, estre inventé  
mond,  
Yeux au midy en la main, mais d'orges au feu  
La lune au plain de nuit, son la hant pour  
Le nouveau sophe, d'un seul cote en la terre.



**Sigisme.**

Par trahisons de verges à mort battu,  
Prins surmonté sera par son desordre,  
Conseil friuole au grand captif sentu,  
Nez par fureur quand Begich viendra mor-  
dre.

**xxxiii**

Sa main dernière par Alus sanguinaire,  
Ne se pourra par la mer garantir,  
Entre deux fleuves craindre main militaire,  
Le noir, l'ireux le fera repentir.

**xxxiiii**

De feu volant la machination,  
Viendra troubler au grand, chez assiegee,  
Dedans sera telle sedition,  
Qu'en desespoir seront les proffigez.

**xxxv**

Pres de Rion, & proche à la blanche laine,  
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,  
Mars, Iupiter, le sol ardra grand plaine  
Bois & citez, lettres caché au cierge.

**xxxvi**

Ne bien, ne mal par bataille terrestre,  
Ne parviendra aux confins ne prouesse,  
Rebelle Pise, Florence voit mal estre,  
Roy nuict blessé sur mulet à auire bouesse.

**xxxvii**

L'œuvre ancienne se paracheuera,  
Du toit chetra sur le grand mal ruine,

**Innocent fait mort ou accusé,  
Nocent caché, taillis à la bruine.**

xxviii

**Aux profitez de paix les ennemis  
Après avoir l'Italie supérée,  
Noir sanguinaire, rouge sera commis,  
Feu, sang verser, eau de sang colorée.**

xxix

**L'enfant du regne par paternelle prise  
Expolié sera pour delivrer,  
Aupres du lac Trasimen l'azur prise  
La troupe hostage pour trop fort s'enyrer**

xl

**Grand de Mangonce pour grande soif  
estraindre,  
sera privé de sa grand dignité,  
Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre  
Que le grand grophe au Rhyn sera ietté.**

xli

**Le second chef du regne dannemarc,  
Par ceux de Frise & de l'isle lebritannique  
Fera despendre plus de cent mille marc  
Vain exproiecter, voyage en Italicque.**

xlii

**A logny on sera laissé le regne  
Du grand Selin qui plus fera de fait  
Par les Italies esleuera son enseigne  
Regy sera par prudent contrefait.**

~~Saturne~~

xliii

Les deux restables contre rebelleront,  
Victor, puis nay en Armorique terre,  
Le regne a deux laisse par peu tiendront  
Trois ans sept mois passez feront la guerre.

xliiii

Quinze soldats la pluspart Vstageois,  
Vie derniere & chef de sa cheuance,  
Le defaillant en habit de bourgeois,  
Viendra le Roy tenter de son offence.

xlv

Du Rhin & Hister qu'on dira sont venus  
Cris, pleurs, à Malte & coste ligustique,  
En l'an bien proche non eslongné de Venus  
Les deux plus grands de l'Ahe & d'Affric-  
que.

xlvi

Par feu secrets, d'argent grand lieu abus  
Peu, pluye, vent chaud, guerres, incursions  
L'an que Saturne & Mars egaux compust,  
L'air fort seché longue traiection.

xlvii

Puits & fontaines de poyson atroces,  
Au fort de Gennes humains detorateurs,  
Souz couleur faine de sept testes rases,  
Seront semees divers explorateurs.

xlviii

L'empereur mort tost sera condemné.

H ilj

**Centurie**

**Son aduersaire fera si grand prouesse  
Après qu'aura son lieu abandonné,  
Au deserteur de la grand forteresse.**

**xlix**

**De nuit à classe cité en poudre lache  
La cité à feu l'ennemy favorable,  
sera laissé le feu vis, mort, caché  
Dedans les glopes horrible espouuanteable.**

**l**

**Bandes vnies encontre reuoltees  
Double phalange grand abandonnera,  
De plus grand perte nouvelles rapportees  
Le rapport fait le grand s'estonnera.**

**li**

**Tost, tard venu à si haut & si bas age  
Que terre & mer faudra que l'on le craigne  
La mort subite du premier personnage  
Aura changé & mis vn autre au regne.**

**lii**

**L'œil de la mer par auare canine  
Pour de l'vn l'autre donra huyle froment  
D'ou penser faire venir famine,  
De là viendra le rassasiement.**

**liiii**

**Vn chef le classe ystra de Carmenie,  
Qui prendra terre au Tyran phocean  
La grand satyre & Tygra d'Hyrcanie,**

sixiesme.

Don presenté à ceux de l'Occident.

liiii

Au point du jour au second chant du coq  
Ceux de Tunis, de Fay & de Bugie,  
Par les Arabes captif le Roy Maroq  
L'an mil six cens & sept de Xirargie.

lv

Au chalmé Duc en arrachant l'Espagne  
Voille Anabesque voir fubit descouverte  
Tripolis, Chio, & ceux de Trapelouce  
Duc prins Mar Negro & sa cité defortee.

lvi

La crainte armer de l'ennemy Narbon  
Effrayera si fort les Isles pericquies  
Paspignan voidé par Bascule Narbon  
Lors Barcelon par mer donra les picques.

lvii

Celuy qu'estoit bien anant dans le royaume  
Ayant chef rouge proche à la Hispanie  
Aspre & cruel, & se fera tant craindre  
Succedera à sacre monarchie.

lviii

Entre les deux monarchies s'alongnez  
Lors que le sol par aelys fait pinque  
Simulte grande entre les deux indigens  
Qu'aux illes & sinne la lierte rendue.

**Castrois**

Dame en faueur par signat' aduisee,  
Viendra son Prince nommer non de dire  
Mais pres congnostion de vintefois  
Que seront pas dix-sept a charité.

**ix**

Le Prince hors de son terrain celtique  
Sera trahy, deceu par interprets  
Rouen, Rochelle par ceux de l'armistice  
Au port de Blanc deceu par moine & prestre.

**lxi**

Le grand frappé playe ne monstrera  
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire  
Chasse du rogne loing à pres apparoitra  
Qu'au sein celtique chacun le viedra croire.

**lxii**

Trop tard sont ceux, les fleurs seront per-  
dues

Contre la ley serpent ne voudra fuyre  
Des loignes costes par gal lors courra  
Sauone Alpinne par Montech grand martiré

**lxiii**

La dame seule au regne demouree,  
L'vnic estaim premier au liect d'honneur  
Sept ans sera de douleur exploitée,  
Puis longuovic au regne par grand heur.

**lxiiii**

On ne tiendra pache aucune arreste  
Tous receuans yront par tromperie

**sixième.**

De paix & trefue terre & mer protelle,  
Par Barcelone classé pris d'industrie

**lrv**

Du Sens guerres il ne fera proné  
Empoisonné son sang au sacré schyphe  
Quand son sepulchre du grand Romain trou-

vé,

le iour apres sera esleu pontife.

**lrvj**

Foudre à ses, lance les feuls roy garderont  
Etusque & Corse, de nuit gorge alumelle  
Le feu estaint, les vièges trahiront,  
La plus grand part de la bande nouvelle.

**lrvij**

Ceux par dehors mors de faim profliger,  
En plus grand train que iamais seront mis,  
Ceux dans les istes de long temps assiegez  
Prendront vigueur, force, contre ennemis.

**lrviii**

Mont d'Esperie, les grands liens, trousser  
De peur trembler la Romaine & l'Espagne  
Les ieux nouveaux en Gaule redresser,  
Après victoire de l'insubre campagne.

**lxix**

Venus caché souz la blancheur Neptune  
De Mars frappé par la grande branche,  
Iupiter ioinct plus Venus qu'à la lune  
Apparoissant de plénitude blanche.

**Cantate**

**lxix**

**Au chef du monde le grand Chyrenéen  
Plus outre apres syent, craint & redouté  
son bruit & les lés siens surpassera  
Et de seul titre vigneux fort comencé.**

**lxxi**

**Quand on viendra le grand Roy parenté  
Auant qu'il ait du tout l'ame rendue,  
On le verra bien tost apparenté,  
Par lions, d'Aigles, croix, couronne vendue.**



# PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS AD- ioustees nouuellement.

Centurie septiesme.

**R**Oy trouuera ce qu'il desiroit tant  
Quand le Prelat sera reprins à tort,  
Responce au Duc le rendra content  
Qui dans milan mettra plusieurs à mort.

lxxiii

Renfort de sieges manubis & maniples  
Changez le sacre & passe sus le profne,  
Prins & captif n'arreste les prez triples  
plus parfond mis, effeue, mis au trosne.

lxxiiii

Au pied du mur le cendre cordigata  
l'enclos liuré foullant caualerie,  
Du temple hors Mars & le falcigtre  
Horsmis, desmis, & sus la refuerie.

lxxv

Le temps purge pestilence & impasse.  
Barbare insulte, fureur, inuasion  
Maux infinis par ce mois sous appressa  
Et les plus grands dans moins d'instans.

lxxvi

**Centodie**

Yoye non longue, abandonné des lieux  
L'an pestilent le plus grand affailly  
La dame bonne aux champs Helas,  
Et la plus part des siens froid non cueilly.

**Lxxvii**

Court de loing ne s'apprestez conflicts  
Triste entreprise, l'air pestilent hideux  
De toutes parts les grands seront afflicts  
Et dix & sept assaillyz vings & deux.

**Lxxviii**

Reprins, rendu, espouventé de mal,  
Le sang par bas, & les faces hydeuses  
Aux plus sçayans l'ignera espouuantal  
Perte, haine, horreur tomber bas la pitieuse.

**Lxxix**

Mort & saisi de nonchalans le change  
S'elouguera en s'approchant plus fort  
Serrez vnis en la ruine grange  
Par secours long estommez le plus fort.

**Lxxx**

L'Occident libre les isles Britanniques  
S'arcongnent passer le bas, puis haut  
Ne content triste Rebel. Corff. Escotiques  
Puis rebeller par plus & par nui & chat.

**Lxxxi**

Les rousseurs se trouueront moquez  
Et les Vestales seront en fortes riogges,  
Gris blancs & noirs rufinez & froquez

sixiesme.

seront remis, desmis, mis en leurs sieges.

lxxxiij

La stratageme simulle sera rare  
La mort en voye rebelle par contrec  
Par le retour du voyage Barbare  
Exalteront la protestante entree.

lxxxiij

Vents chaut, conseil, pleurs & timidité  
De nuit au liect assailly sans les armes,  
D'oppression grande calamité,  
L'epithalame conuertty pleurs & larmes.



1102

**P. R O P H E T I E S D E**  
**M. M I C H E L N O S T R A -**  
**d a m u s .**

Centurie huiſtieſme.

**S** Eront confus pluſieurs de leur enuie,  
**S** Aux habitans ne ſera pardonné,  
**Q**ui bien penſoient perſeuerer l'attente  
**M**ais grand loilir ne leur ſera donné.

ii

**P**luſieurs viendront, & parleront de paix  
**E**ntre monarques & ſeigneurs bien puiſſant  
**M**ais ne ſera accordé de li pres,  
**Q**ue ne ſe rendent plus qu'autres obeiffans.

iii

**L**as quel fureur ! helas quelle pitié  
**E**l y aura entre beaucoup de gens,  
**O**n ne veit onc vne telle amitié,  
**Q**u'on ont les loups à courir diligens.

iiii

**B**eaucoup de gens voudront parlementer,  
**A**ux grands ſeigneurs qui leur ferôt la guer-  
**r**e,  
**O**n ne vaudra en rien les eſcouter,  
**P**ieſſe Dieu n'envoye paix en terre.

**CONCLUSION**

v

Plusieurs secours viendront de tous costez,  
de gens loingtains qui voudront résister,  
Ils seront tout à coup bien hastez,  
mais ne pourront pour cette heure assister.

vi

Las quel desir ont Princes estrangers,  
Garde toy bien qu'en ton pays ne vienne  
Il y auroit de terribles dangers  
En mains contrées, mesmes en la Vienn.

**F I N.**